

ESCHER GEMENGEROT



Séances du Conseil communal du
vendredi 25 septembre 2009

Conseillers présents:

M. Marc Baum – Mme Jeanne Becker – M. Félix Braz – M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Aly Jaerling – M. Pierre-Marc Knaff – M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – M. Roger Roller – M. John Snel – Mme Vera Spautz – M. Paul Weidig – M. Everard Wohlfarth

Conseillers absents:

Mme Mady Hannen – M. Jean Tonnar – M. André Zwally

Ordre du jour

Page

Réunion à huis clos

1. Questions de personnel (présentations de candidats, nominations aux emplois, promotions, démissions); décision
2. Enseignement: contrats de louage de service; décision

Réunion publique

- | | |
|---|----|
| 3. Information au public des décisions de personnel | 4 |
| 4. Correspondance | 5 |
| 5. Ecole temporaire Brill: 2e vote du projet définitif; décision | 5 |
| 6. Rénovation Home Insenborn: état des lieux, devis complémentaire; décision | 6 |
| 7. Centre culturel „Kulturfabrik“: 4e avenant à la convention de fonctionnement; décision | 7 |
| 8. Projet de plan de gestion de district hydrographique du Luxembourg: avis; décision | 7 |
| 9. Règlement général de police: ajout; décision | 7 |
| 10. Questions de personnel (création et suppression de poste; réduction et prolongation de stage); décision | 12 |
| 11. Règlement communal relatif aux subventions d'intérêts aux agents communaux (salariés): modification; décision | 14 |
| 12. Règlement-taxi pour service „Maison Relais“; décision | 14 |
| 13. Devis et devis supplémentaires; décision | 14 |
| 14. Modifications budgétaires; décision | 14 |
| 15. Fixation des taux d'imposition pour 2010; décision | 15 |
| 16. Impôt foncier: relevé et rôle supplétif des exercices 2006, 2007 et 2008; décision | 18 |
| 17. Décomptes concernant les travaux et fournitures des services industriels et des travaux municipaux; décision | 18 |
| 18. City Management Sud Esch-Belval-Sanem asbl; décision | 19 |
| 19. Convention relative aux aides à la construction d'ensembles; décision | 19 |
| 20. Convention: Foyer de nuit; décision | 19 |
| 21. Transactions immobilières; décision | 20 |
| 22. Contrats de bail; décision | 20 |
| 23. Subsidés extraordinaires; décision | 20 |
| 24. Taxes à percevoir pour emplacements-taxis pour le 1er semestre 2009; décision | 20 |
| 25. Commissions consultatives: modifications; décision | 21 |
| 26. Règlements de la circulation routière; confirmation et décision | 21 |
| Résumé en français de la séance du Conseil Communal du 25 septembre 2009 | 22 |

**Sëtzung vum Escher Gemengerot
Freideg, den 25. September 2009**



3. Information au public des décisions de personnel

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):

Gutt, ech géng dann och a Präsenz vun den Dammen an Häre vun der Press lech alleguerten nach eng Kéier begrëssen a mer hoffen, dass mer fir d'Rentrée eng gutt Zesummenaarbecht kréie fir déi vill Aarbecht déi elo op eis zoukënnt. An ech si frou lech gesond a monter hei erëm ze gesinn.

Wéi et Tradition ass, kritt Dir d'Informatiounen iwwert déi Décisiounen déi mer am Huis clos iwwert Personalfroe geholl hunn, zougestallt.

A) Démission.

1) Démission à accorder à Madame Myriam Schanck, nommée par décision du conseil communal du 3 juillet 2009 aux fonctions de juriste dans la carrière de l'attaché administratif.

B) Résiliation de contrats de travail.

1) Résiliation, sur sa demande et avec effet au 15 septembre 2009, du contrat d'engagement conclu pour une durée déterminée avec Monsieur Frank Strock, éducateur gradué auprès du projet Ganzdaagsschoul.

2) Résiliation, sur sa demande et avec effet au 1er septembre 2009, du contrat d'engagement conclu pour une durée indéterminée avec Madame Teodora Krüger, chargée de cours au conservatoire de musique.

3) Résiliation, sur sa demande et avec effet au 1er septembre 2009, du contrat d'engagement conclu pour une durée déterminée avec Madame Letizia Maola, remplaçante aux écoles primaires de la Ville.

4) Résiliation, sur sa demande et avec effet au 15 septembre 2009, du contrat d'engagement conclu pour une durée indéterminée avec Madame Deborah Donnersbach, éducatrice diplômée auprès des structures socio-éducatives de la Ville.

C) Nominations provisoires.

Carrière du rédacteur.

Nomination provisoire de 3 rédacteurs de la Ville. (grade de début de carrière: grade 7). Avis de publication du collège échevinal du 7 février 2009.

D) Nominations définitives.

Carrière du rédacteur.

Nomination définitive de Monsieur Stéphane Biwer aux fonctions de rédacteur avec effet au 1er octobre 2009.

Carrière de l'agent municipal.

Nomination définitive de Madame Nathalie Sitz aux fonctions d'agent municipal, avec effet au 1er juillet 2009.

E) Nominations dans la carrière de l'expéditionnaire technique.

1) Nomination avec effet au 1er octobre 2009 aux fonctions de commis technique principal hors cadre (grade 8) de Monsieur Serge Ganser.

2) Nomination avec effet au 1er octobre 2009 aux fonctions de commis technique hors cadre (grade 7) de Monsieur Marco Duarte.

F) Promotion

Carrière du rédacteur

1) Promotion avec effet au 1er octobre 2009 de Madame Vera Seil ép. Kuhn, inspecteur principal (grade 12) depuis le 01.07.2000, affectée au service de la sécurité sociale, aux fonctions d'inspecteur principal 1er en rang (grade 13).

G) Questions de personnel salarié.

1) Engagement d'un/une architecte ou ingénieur spécialisé(e) en urbanisme.

2) Engagement d'un/une secrétaire de direction au cabinet du bourgmestre de la Ville.

3) Engagement avec effet au 1er septembre 2009 et moyennant un contrat de travail à durée indéterminée de Monsieur Jeff Rech comme éducateur gradué sous le régime du salarié. Au sein du projet Ganzdagsschoul l'intéressé occupe le poste d'éducateur gradué créé par décision du conseil communal du 25 juillet 2008.

4) Engagement moyennant un contrat de travail à durée déterminée allant du 1er septembre 2009 jusqu'au 31 décembre 2009 de Madame Romina Braojos comme

éducatrice graduée sous le régime du salarié. Au sein du projet Ganzdagsschoul l'intéressée est appelée à remplacer le sieur Strock, éducateur gradué ayant demandé démission de ses fonctions.

5) Engagement avec effet au 1er septembre 2009 et à durée indéterminée de Monsieur Claude Marnach comme chargé de cours dans l'enseignement fondamental auprès de la Ville d'Esch-sur-Alzette.

6) Engagement avec effet au 1er septembre 2009 et à durée indéterminée de Monsieur Marc Schaack comme chargé de cours dans l'enseignement fondamental auprès de la Ville d'Esch-sur-Alzette.

7) Engagement avec effet au 1er septembre 2009 et à durée indéterminée de Monsieur Frédéric Epelding comme chargé de cours dans l'enseignement fondamental auprès de la Ville d'Esch-sur-Alzette.

8) Engagement avec effet au 15 septembre 2009 et à durée indéterminée de Monsieur Marco Pires comme chargé de cours dans l'enseignement fondamental auprès de la Ville d'Esch-sur-Alzette.

9) Engagement avec effet au 1er octobre 2009 et moyennant un contrat de travail à durée indéterminée de Monsieur Gilles Morbé comme éducateur gradué sous le régime du salarié. L'intéressé occupera le quatrième poste d'éducateur gradué créé pour les besoins des structures socio-éducatives par décision du conseil communal du 7 décembre 2007, poste resté inoccupé depuis sa création.

10) Engagement à durée déterminée de trois éducateurs pour les besoins des structures socio-éducatives de la Ville (Maisons Relais) respectivement du projet Ganzdaagsschoul. Les nouveaux titulaires bénéficieront du régime du salarié.

Le degré d'occupation des nouveaux titulaires est fixé à 30/40ièmes (structures socio-éducatives) et à 40/40ièmes (Ganzdaagsschoul).

11) Engagement avec effet au 1er octobre 2009 et moyennant un contrat de travail à durée indétermi-

née de Madame Jesus ép. Bah Aline, comme éducatrice diplômée sous le régime du salarié.

12) Engagement avec effet au 1er octobre 2009 et moyennant un contrat de travail à durée indéterminée de Madame Jill Bock comme éducatrice diplômée sous le régime du salarié.

4. Correspondance

Mir hu kee Punkt ënner „Correspondance“.

5. Ecole temporaire Brill: 2e vote du projet définitif; décision

Mir kéimen dann direkt zu engem vun eise prioritäre Projeten hei zu Esch. Dat ass eis Brillschoul wou mer elo temporaire Mesuren huelen déi awer scho méi wéi en temporaire Charakter hunn a mir géingen lech doriwwer Opschloss ginn iwwer eise Bauteschaffen, den Här Hinterscheid.

Schäffen Henri Hinterscheid (LSAP): Dir hutt haut virleien den zweete Vote vun eiser Ecole temporaire préfabriqué du Brill. Mer nennen dat och bewusst esou „Ecole temporaire“. Also eng „Ecole temporaire“ an net en Interim. Well och wann den Interim noutwenneg ginn ass fir elo deen éischten Deel vun de Klassesäll vum sougenannten neie Brill niewent dem Complexe sportif, niewent der Maison Relais ëmzebauen, ass et awer esou, dass mer déi Schoul jo ganz wëllen ëmbauen a ganz wëlle renovéieren. Also och deen alen Deel. An et ass esou, wann een eng Schoul wëllt renovéieren ass et schwiereg gläichzäiteg parallel demiewent Schoul ze halen, wann d'Hiltien an d'Marteaux piqueuren an Trennscheiwen amgaang sinn ze schaffen. Onofhängeg vum Kaméidi an de Belästegungen déi de Kaméidi duerstellen, stellt et natierlech och massiv Sécherheetsproblemer duer wa kleng Kanner vu 4 Joer u bis 12 Joer dann an der direkter Proximitéit vu Chantiere kënnen erakommen. Dofir ass am Enn vum leschte Joer d'Décisioun geholl gi fir a Modulbauweis Containeren dohinner ze setzen. Ech nennen dat dann elo bewusst Containeren, déi awer an enger aner Fertigungsqualitét si wéi déi Baucontaineren déi een op all Chantier gesäit. Déi awer geduecht si fir 10 Joer gegebenefalls ze halen. Well wa mer deen éischten Deel do fäerdeg hunn deen d'nächst Joer démarréiert, direkt unhangeg un de Sportskomplex, da

ginn déi Kanner déi elo an deem Deel vum Gebai sinn, ginn an déi nei temporaire Schoul eragesat a kréien do hiren Enseignement. A wann dat fäerdeg ass, an déi ginn zrëck an hiert Gebai, da gëtt en zweeten Deel aus der Brillschoul délogéiert an da ginn déi dran. A wann et do fäerdeg ass, da ginn déi zrëck an da gëtt en drëtten Deel vun der Brillschoul délogéiert, esou dass Dir lech vir kënnst stellen, dass mer do net eppes kënnen huele wat nëmme fir 24 bis 36 Méint kann hale mä wat wierklech muss, iwwer 10 voire 12 Joer halen, well ee jo och muss esou cadencéieren, dass een et kann einfach matten an engem Joer op eng Kéier hin an hir plënnere, well mer do ëmmer e bëssen ofhängeg sinn och vum Schouljoer.

Deen éischten Devis ass gestëmmt ginn den 19.12. Dee loung op 2,6 Milliounen an do ass deen Devis mat deem Projet duerch sämtlech Genehmigungsbehörde gaangen an opgrond dovunner sinn nach Ajoute komm, esou dass deen zweeten Devis dann elo lichter méi héich ass. Also et sinn net 2,6 Milliounen, et sinn 2,764 Milliounen.

Ëm wat dréint et sech? Dir hutt d'Dokumentatioun virleien, also et ass quasi en zousätzlecht Gebai wat an de Brillschoulshaff op den Eck vun der Pierre Claude Strooss zur Zénon Bernard Strooss opgeriicht gëtt. Dräi Niveauen héich. Also net dräi Niveauen héich, mä dräi Niveauen am ganzen. De Rez-de-chaussée plus zwee Niveauen. 12 Klassesäll, plus sämtlech Locaux annexes dran. Et gëtt opgeriicht op där Plaz wou haut d'Spillplaz ass. An d'Spillplaz gëtt dann délogéiert méi an d'Mëtt vum Haff eran. Mir hunn ausgerechent, also et geet just nach duer mat der Gréisst vun de Kanner déi do sinn an der Schoul, wat elo nach vu Schoulhaff bleift. Mä et ass awer déi eenzeg Méiglechkeet fir dat do kënnen ze maachen a mer wollten awer och d'Spillplaz dass déi net ewech gerappt gëtt. Mer déplacéieren déi da méi an d'Mëtt vum Schoulhaff eran. Dat ass alles mat de Pompjeeën ofgekläert, wat d'Accessibilitäten ugeet an d'Droit de secours an d'Droit d'issue an dat waren déi Saachen déi net kloer waren nach beim éischten Avant-projet sommaire, deen Dir virleien hat.

Bon, nach eng Kéier, et sinn 12 Klassesäll. Et sinn elo sämtlech Prescriptiounen déi um Niveau vum Ministère vun der Fonction publique vum Service national de la sécurité dans la Fonction publique, wéi och vum Ministère de la Santé erauskomm sinn,

respektéiert. Et sinn net nëmme 12 Klassesäll, mä et si Blocs sanitaires déi noutwenneg sinn. Natierlech och en Deel Locaux annexes wéi Technique an Entretien, Réserve an och e Sall fir d'Enseignanten. Am ganzen hu mer 1,9 Milliounen déi ronn d'Architektur duerstellt. Mir hunn 260.000 Euro fir d'Statik, den Terrassement, d'Réseaux enterrés, well mir müssen dat Gebai jo versuerge mat Stroum, versuerge an entsuerge. An dann hu mer och nach eng Partie Elektresch déi dran ass, dat ass net technesch Installatiounen, dat ass net zevill well mer eis un d'Hauptzentral unhänken déi an der Brillschoul steet. Déi Haapttechnik déi an der Brillschoul steet, dat ass also relativ bescheiden an den Équipement ass alles mat an de Container dran. Esou dass mer am ganzen hors Taxe op e Montant vun 2,2 Milliounen kommen. Mat der TVA 2,5 Milliounen an dann natierlech d'Honoraires do derbäi, 2,764 Milliounen.

D'Gebai ass och e bësse méi wéi einfach e blechene Container. Well et mus awer 10, 12 Joer an engem Eck vun Esch stoe wou mer ganz vill Energie a ganz vill Geld dran investéieren an deenen nächste Jore fir d'Revalorisation vun deem Quartier ze maachen. Also dat ass dann och een Ausdrock vun deem determinéierte Wëlle vum Schäfferot fir eppes zur Revalorisation vum Quartier Brill bäizedoen. An et ass gläichzäiteg awer och den Ausdrock vum Schäfferot, dass och déi Kanner déi an d'Brillschoul ginn ... wat jo ganz oft esou duergestallt gëtt, dass de Brill eng zweetklassseg Schoul ass. Nee de Brill ass keng zweetklass Schoul an dat artikuliert sech hei ganz kloer och an där Architektur déi hei bewusst och eng modern, eng flott, agréabel Architektur ass. An déi Klassesäll déi elo temporaire heihinner komm sinn, si Klassesäll déi all Vergläich mat all aner moderne Klassesäll halen.

Ech wëll elo net den Devis am Detail nach eng Kéier opsplécken, mä awer och drop insistéieren, dass ganz vill Soin op d'Isolatioun vun deem Gebai geluegt ginn ass. Net nëmme fir Hëtzt ze spueren, mä gläichzäiteg fir net zevill Hëtzt am Summer eranzekréie wou mer och den Avantage hunn, dass versicht ginn ass, et maximal esou auszeleeën an esou ze setzen, dass mer kënnen vun der natierlecher Verschaffung vun de Beem wéi vun deene grouss Gebai déi ronderëm stinn, profitéieren fir d'Sonnenstrahlung an dat Gebai op e Minimum ze reduzéieren. Well ee vun de

grousse Problemer vu Modulbauweis ass, dass se sech relativ schnell am Summer opwiermen an hei ass och vun den Architekten ganz vill dodrop opgepasst ginn.

Ech menge ceci dit, ass dat do ee weider Element an deem Laangzäitprojet, wierklech Laangzäitprojet vun der Renovatioun vun der Brillschoul. Et ass absolut noutwendeg dass mer dat do hunn, well soss kënne mer net ënner korrekten an ënner séchere Konditiounen d'Schoul esou ëmbaue wéi mer eis dat ideal virstellen a gläichzäiteg Enseignement do maachen. An et ass och esou, wann déi Containeren herno eng Kéier, elo huelen ech erëm bewosst dat Wuert „Containeren“, dann net méi fir d'Brillschoul déngen, hu mer sécher iergendwou eng aner Plaz wou se och nach fir aner Zwecker kënne réaffectéiert ginn, sief et am Enseignement, sief et an de Structures socio-éducatives, sief et am associative Beräich. Also dat do ass keen Investissement à fonds perdu. Dat eenzeg wat ee kann à la limite soe wat eng Kéier en Investissement à fonds perdu ass, dat ass d'Käschte fir se dohin ze setzen a spéider d'Käschte fir se eng Kéier ze déplacéieren.

Mir mengen, dass dat do eng gutt, voire déi eenzeg Léisung ass fir eis Engagementer déi mer vis-à-vis vun der Brillschoul geholl hunn, kënnen ënnert korrekte Konditiounen anzeléien.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Au vote.

Conseillers présents:

M. Marc Baum – Mme Jeanne Becker – M. Félix Braz – M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Aly Jaerling – M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – M. Roger Roller – M. John Snel – Mme Vera Spautz – M. Paul Weidig – M. Everard Wohlfarth

Le Conseil Communal approuve à l'unanimité le 2e vote du projet définitif "Ecole temporaire Brill".

6. Rénovation Home Insenborn: état des lieux, devis complémentaire; décision

Mir kéimen dann direkt zum Punkt 6. Do geet et och ëm eng Escher Gebailechkeet déi eis ganz staark um Häerz läit, och wa se sech net zu Esch befënnt. Se befënnt sech awer op Escher Territoire exterritorial, nämlech zu Ënsber. Eisen Home, wou iwwert déi lescht Jorzéngten dausende vu Kanner dovunner profitéiert hunn a wou mer hei ëmmer d'Ausso gemaach hunn, dass mer géinge kontinuëerlech Renovatiounsaarbechte maache fir e moderne kannergerechten Home doraus ze maachen. Wou mer am Moment dru sinn a wéi et weidergeet mat den Aarbechte resümiert eis dann den zoustännege Bauteschaffen.

Schäffen Henri Hinterscheid (LSAP): Merci. Also et ass jo esou, dass mer laang Diskussiounen hate wat d'zukunfteg Konzept vun dem Home vun Ënsber ass. De Schäfferot huet sech virun enger Zäit décidéiert deen Home komplett ze renovéieren, dass se déi wichteg Fonctioun souwuel am Enseignement wéi och am associative Liewen an och am soziale Beräich ka wouer huelen, dass dat ka virun existéieren.

Et ware verschidde Saachen déi hu missten nei gemaach ginn an do ass elo am Laf vum leschte Joer ugefaange ginn den Home enger kompletter Verjüngungskur ze ënnerzéien. Fir dass mer awer do elo net iwwert e puer Joer dokteren, an an enger ähnlecher Situatioun si wéi ech se elo just bei der Brillschoul geschildert hunn, proposéiert de Schäfferot lech dann elo en Devis complémentaire fir kënnen dat da vun elo un an enger Kuelebootsch duerchezéien, dass et à la limite d'nächst Joer ab Ouschteren, Enn zweet Trimester erëm disponibel wär fir souwuel Klassen doropper ze schécke wéi awer och Vakanzaktivitéiten do uewen ze maachen, wéi dass et och erëm disponibel wär fir d'associativ Liewen.

Am Home ass natierlech schonn e ganzen Deel gemaach ginn. Den Daach ass komplett nei gemaach ginn, isoléiert ginn, dat war do wou et wierklech wéi gedoen huet. Duerch den Daach si ganz vill Infiltratiounen an d'Fassad erakomm a ganz vill Infiltratiounen an déi trotzdem e bësse méi dënn Maueran déi do sinn. Et ass eng nei Gasleitung geluegt ginn. Vum Gastank bis an d'Kichen. D'Kiche war scho méi laang nei gemaach ginn. Déi

ass awer och elo absolut konform. D'Heizungsinstallatiounen sinn elo erausgerappert ginn an den neie Cloisonnage fir d'Heizungsinstallatiounen deen och den Normen, deene leschten déi elo en vigueur sinn, entsprécht, ass gemaach an d'Elektresch gëtt och fir déi ganz Technik nei gemaach.

D'nächst Woch fänke mer un d'Sanitärinstallatiounen ganz erauszerappen a wann haut den Devis gestëmmt ass, fänke mer och direkt dono un d'Cloisonen erauszerappen, esou dass alles da kann nei gemaach ginn an d'ganz Fassad vum éischte Stack erof nei gemaach a bis ënnen hin isoléiert ginn. Am Moment sinn déi Maueran deelweis Käffer mat plaque au plâtre drop an net ganz vill Isolatioun, an duerch dee Misère deen mer mam Daach haten, hu mer Fichtegkeetsinfiltratiounen dra kritt. Also, dat ass net méi an deem beschten Zoustand. D'Zil ass, d'Bausenhaut erëm zou ze hunn, gutt isoléiert ze hu virum Wanter ier et richtig kal gëtt an dann ze hëtze fir et richtig auszedrëschen an dann de Parachèvement an d'Finitiv bannen ze maachen, Plättercher, Lino, neit Elektresch, d'Schalteren, d'Luuchten, d'Steckdousen, alles dat wat wichteg an noutwendeg ass a wat effektiv bal 40 Joer al ass, dass dat och de leschten Normen entsprécht. Dann d'Fluchtweebeliichtung, Fluchtweeinstallatioun ze maachen. D'Fluchtweeër si richtig, si gutt, well do si vun eise Virgänger eng Kéier Stollfluchttrappen ugesat ginn. Also et ass net de Risiko, mä dass dat och wierklech de leschten Normen entsprécht. An dann ugestrach an an d'Rei gesat mat der Zivirgab dass et fir Ouschteren d'nächst Joer, d'Ouschterbotz um Ënsberhome e bëssen iwwert dat wat eng normal Ouschterbotz nom Wanter ugeet, erausgeet. Mä dass et da wierklech komplett fäerdeg ass, an dass et erëm fir déi nächst 15, 20 Joer disponibel ass fir deen Zweck wou en ursprénglech opgeriicht ginn ass, an da muss ee wahrscheinlech erëm eng Kéier dru schaffen.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Gutt, Merci fir dës Explikatiounen, Här Hinterscheid. Mir kéinten dann och hei direkt d'Ofstëmmung maachen, mengen ech? Jo.

Conseillers présents:

M. Marc Baum – Mme Jeanne Becker – M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Aly Jaerling – M.

Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – M. Roger Roller – M. John Snel – Mme Vera Spautz – M. Paul Weidig – M. Everard Wohlfarth

Le Conseil Communal approuve à l'unanimité le devis complémentaire pour la rénovation du Home Insenborn.

7. Centre culturel „Kulturfabrik“: 4e avenant à la convention de fonctionnement; décisions

Mir kéimen dann zu Punkt 7. Och dat ass net déi éischte Kéier, dass mer deem um Ordre du jour hunn. Et handelt sech à la base ëm eng Convention de fonctionnement déi mer mat der Kulturfabrik hunn a wou mer à pied d'égalité mam Stat zesummen eng Participatioun hu fir d'Kulturfabrik fir si ze ënnerstëtze bei hiren alldeegelechen Aarbechten. Ech wëll och do ausdrécklech soen, datt et sech heibäi ëm eng Basiskonventioun handelt wou mer ofgemaach hu mam Ministère fir à moyen terme op en Input vu 500.000 Euro ze komme vu béide Säiten an datt mer als Stad Esch dat zesumme mam Stat gestaffelt hunn. Esou dass et eng Rei vun Avenante ginn. Hei ass elo de leschten Avenant zu der Basiskonventioun. Et kënnt elo nach een Avenant an da si mer op enger Basiskonventioun vu 500.000 Euro, souwuel vu Säite vum Stat wéi och vu Säite vun der Gemeng Esch. Mer kënnen och ausdrécklech soen, dass dat e Basispaument ass deem d'Stad Esch mécht, nieft all deenen anere logistesche Kontributiounen déi mer och leeschten an nieft all deenen aneren Ënnerstëtzung déi mer och bei punktuellen Projete maachen, zum Beispill wa mer eppes mat de Schoule maachen, mat der Kulturfabrik zesummen, oder wann zousätzlech Aarbechten un de Gebailechkeeten ufalen.

An ech wëll och hei ausdrécklech nach eng Kéier betounen, dass et eis net Leed deet, dass mer deem Invest maachen, well mer fannen, dass d'Kulturfabrik e Pilier vun eisem Escher Kulturleewen ass, dee kee méi sech méi kann ewech denken a mer fannen och, dass déi Équipe eng exzellente Aarbecht leescht ronderëm den Här Basso. Ech géing lech da bieden dësem Avenant och Är Zoustëmmung ze ginn. Au Vote.

Conseillers présents:

M. Marc Baum – Mme Jeanne Becker – M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Aly Jaerling – M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – M. Roger Roller – M. John Snel – Mme Vera Spautz – M. Paul Weidig – M. Everard Wohlfarth

Le Conseil Communal approuve à l'unanimité le 4e avenant à la convention de fonctionnement du centre culturel "Kulturfabrik".

9. Règlement général de police: ajout; décision

Mir hunn elo de Ressortschäfte vum Waasser net heibannen. Da géinge mer de Punkt 9 virzëien, de Règlement général de police. Dat ass am Fong just eng Ajoute déi mer maachen an et dréint ëm Sportterrainen an ech géing do eisem Sportschäfte kuerz d'Wuert gi wann hie wëllt, soss géing ech lech einfach bieden deem Är Zoustëmmung ze ginn. Et geet drëm dass den allgemenge Règlement de police dee mer lech hei bäigeluegt hunn, dass deem eng Ajoute kritt, fir dass d'Sécuritét och kann op de Sportterrainen assuréiert ginn. Au vote.

Conseillers présents:

M. Marc Baum – Mme Jeanne Becker – M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Aly Jaerling – M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – M. Roger Roller – M. John Snel – Mme Vera Spautz – M. Paul Weidig – M. Everard Wohlfarth

Le Conseil Communal approuve à l'unanimité l'ajout au règlement général de police.

8. Projet de plan de gestion de district hydrographique du Luxembourg: avis; décision

Sou mir géingen dann, en attendant dass mer a Präsenz vum Här Braz herno nach de Punkt 8 maachen, zu de Personalfroe kommen. Mir kënnen natierlech och de Punkt 8, wann Dir keng Zousazfroe hutt ...

Also, et ass eng europäesch Direktiv, de Punkt 8, wou mer obligéiert sinn als Gemengen zesummen den Zoustand vun eise Fließgewässer ze kucken. An dësem Fall geet et just ëm d'Uelzecht. Mir hunn deem Avis zesummen ausgeschafft mat deene Gemengen duerch déi d'Uelzecht och fléisst. Dat sinn an deem Fall d'Gemenge Schëffleng, Réiser a Beetebuerg. A mir hu mat hinnen zesummen en bonne et due forme mat eise concernéierte Servicer déi Bestandsopnam opgeschafft a mir hunn awer och eng Rei vu Pisten ausgewise mat deene Gemengen zesumme wat d'Verbesserung vum zukünftigen Zoustand vun deene Gewässer ubelaangt. An ech géing lech bieden dësem Projet de plan de gestion hydrographique Är Zoustëmmung ze ginn.

Den Här Weidig an den Här Baum.

Paul Weidig (LSAP): Ech wollt kuerz Stellung huelen zu deem Bewirtschaftungsplang vun den uewer- an ënnerierdesche Waasserleef, eng Ëmsetzung vun der entsprecherender EU – Waasserrichtlinn.

Éischtensemol ass et wierklech luewenswäert, dass déi Gemenge Schëffleng, Beetebuerg, Réiser an Esch sech zesumme gedoen hunn, als Anrainer vum ieweschsten Deel vun der Uelzecht, fir dëse Bericht hei ze kommentéieren.

Wann een eng Kéier kuerz duerch dee Bericht geet, gesäit een, dass dat Dokument eigentlech net komplett ass, an do gesäit een eng Kéier erëm, wéi Saachen iwwert de Knéi gebrach gi sinn, déi wichteg si fir d'Liewensqualität vun de Leit. An doriwwer eraus wär et och wichteg dëst Dokument ze vereinfachen. Do kommen eng ganz Partie Begrëffer, Ofkierzunge vir, wéi EPER, EZG, LAWA an esou weider, déi just Fachleit verstinn a wou ee scho muss den Dictionnaire huele fir ze kucken, wat dat wierklech ass.

Et ass wichteg, dass den aktuellen Zoustand vun de Waasserkierperen, dat heescht vun den Uewerflächegewässer an och vum Grondwaasser, analyséiert ginn ass. An dat Bild, wat do gezechent gëtt, ass alles wéi positiv. Et ass souguer e relativ negativt Bild wat d'Uewerflächewaasser ubelaangt. An ech mengen, et ass awer ganz wichteg, dass déi Zesummstellung gemaach ginn ass fir kënnen eng fundéiert Ausso ze maachen iwwert den ekologeschen Zoustand vun deene Waasserkierperen.

Wat elo den Uewerlaf vun der Uelzecht ubelaangt, do ass d'Situatioun net besser. Ënner anerem ginn d'Uelzecht, d'Diddelengerbaach an d'Kaylbaach als staark verännert agestuift, dat heescht si sinn als HMWB, dat ass erëm esou e komplizierten Ausdrock, heavily modified water bodies agestuift. Dat sinn Ausdréck déi wierklech net esou einfach ze verstoe sinn. A wat natierlech och ze bemängelen ass, ass dass just fir dee Beräich keng konkret Moossname virgeschriwwen si ginn.

Well, éischstens, wann ee vun der Gewässerqualitét hei zu Lëtzebuerg schwätzt, ass et wichteg, dass virun allem och am Uewerlaf vun den Anzugsgebiddern eppes gemaach gëtt.

Zweetens hunn eng Rei vun den Uertschaften déi laanscht d'Uelzecht leien eng ganz Rei vu landschaftsplanerische Moossnamen geholl, dat heescht d'Renaturéierung vun de Baache gemaach. Duerfir ass et och ganz wichteg, dass wann ee sech souvill Méi gëtt fir d'Baachen nei ze aménagéieren, een och muss versichen, d'Waasserqualitét ze verbessern, soss sinn déi Suen dach leschten Ends an de Sand gesat ginn.

An dat drëtt ass, d'Anzugsgebit zwëschen Esch a Réiser ëmfaasst bal 120.000 Awunner. Dat ass e Véierel vun eiser gesamter Bevëlkerung an esou ass et wichteg, dass do no der Waasserqualitét gekuckt gëtt, d.h. eis Kläranlage gutt bedriwwen ginn.

Dann ass nach eppes ze bemängelen, an dat ass bei enger ganz Partie vun Étuden déi hei zu Lëtzebuerg gemaach ginn, ze bemängelen, nämlech dass déi Étude op der Statsgrenz ophält. A mir wësse jo allegueren, dass oberhalb, a Frankräich, eng dicht Besiedlung ass, déi eng Belaaschtung vun de Gewässer mat sech bréngt. An ech wëll awer elo net weider an d'Detailer eragoen. Ënner anere Remarquen ass déi chemesch Belaaschtung vun de Baachen eng relevant. Da sinn ënner anerem och keng Sedimentprouwen gemaach ginn an och de gesondheetsrelevanten Aspekter vum Zoustand vun de Waasserkierperen ass net entsprechend Rechnung gedroe ginn.

Zesummefassend kann ee soen, dass hei en Dokument virläit, wat relativ komplex am Opbau an och onvollstänneg am Inhalt ass. Virun allem ass ze bemängelen, dass keng wirtschaftlech Analys gemaach ginn ass déi

mer bräichten, fir kënnen en zilorientéierte Wiertschaftsplan ze maache vun eise Gewässer.

An da sinn och op enger ganzer Rei vu Plazen Ziler definéiert ginn, ouni dass dozou déi technesch a finanziell Machbarkeet genau erausgeschafft ginn ass. Et feelen och gréisstendeels Prioritéiten déi wichteg sinn, fir kënnen dës Étude ëmzesetzen.

Et ass awer och e positiven Aspekt envirzehiewen. Mer hunn elo eng ganz fundéiert Zesummestellung vun deene wichtigste Faktoren vun der Waasserqualitét an doduerch d'Méiglechkeet, Moossnamen durchzeféieren.

Voilà, dat d'Remarquen zu engem Text deen zwar schwéier verdaulech ass, mä dee menges Erachtens wichteg ass fir d'Liewensqualitét an eiser Regioun a fir d'Mënscheit allgemeng.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):

Merci, Här Weidig. Den Här Baum an dann den Här Huss.

Marc Baum (DÉI LËNK):

Ech wëll mech dem Här Weidig uschlëssen. Hien huet dat mengen ech ganz gutt resüméiert wat an deem Projet drasteet. An och déi Approche ass wierklech begrëssenswäert déi d'Escher Gemeng zesumme mat de Gemenge Schëffleng, Beetebuerg a Réiser geholl huet fir dat doten ze kommentéieren. Den Här Weidig huet och richtegerweis drop higewisen, dass et grouss Problemer gi wat d'Vollständegkeet vun deem Ganzen ugeet. D'Demande vun der grenziwerschreidender Approche, d'Zougänglechkeet awer och zu dësem Dokument, wat am Fong soll méi breet an der Ëffentlechkeet këinten diskutéiert ginn, wat awer net méiglech war.

An et gi fir mech awer och nach zwee Aspekter déi komplett feelen doranner. Dat eent ass d'Fro vun der Dippecht, déi guer net erwähnt gëtt an deem Dokument, well se sech just op Waasserleef konzentréiert hunn déi en Anzugsgebit vun iwwer 10km² hunn. Dat ass dat eent. Dat heescht och do bréngt déi Étude der Escher Gemeng an där Hënsicht fir ee vun deenen zwee Waasserleef déi se huet, net terribel vill.

Dat anert wat dat heissen Dokument, also déi gemeinsam Stellungnam vun der Stad Esch, Schëffleng, Beetebuerg a Réiser, awer och envirsträicht, ass e Problem deen an deenen nächste Méint wäert op eis duerkommen.

Nämlech dee vum Waasserpräis an domat verbonnen deen ominéise Käschtendeckungsprinzip, wat bis elo dat eenzegt war, wat d'Leit dobausse vun der EU-Wasser Rahmenrichtlinie wierklech matkritt hunn. An et gëtt zu Recht an deem heissen Dokument drop higewisen, dass op där enger Säit fir den 1. Januar 2010 soll op der Basis vun enger wirtschaftlecher Analys de Waasserpräis käschtendeckend verrechent ginn. Op där anerer Säit soll eréischt Enn des Joers d'Bestëmmunge festleeën déi d'Gemengen huele fir deen ze errechnen. An dat ass e gréissere Problem mengen ech, an ech géif och froen a wéi wäit ass de Schäfferot sech dëser Situatioun bewosst a wéi wäit ass deen Dossier?

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):

Merci, Här Baum. Dann den Här Huss a Jaerling.

Jean Huss (DÉI GRËNG):

Just ganz kuerz fir ze soen, dass et aus menger Vue natierlech och begrëssenswäert ass, dass et zu där gemeinsamer Stellungnam hei komm ass, par rapport zu deem Bewirtschaftungsplan. Ech wëll soen, dass dat eng relativ gutt Analys ass. Ganz einfach well et eng kritesch Analys ass vum aktuell bestehenden Zoustand. Mir liewen zwar hei am Land wat d'Oberflächengewässer ubelaangt oder Grondwaasser ubelaangt, net an därselwechter Situatioun wéi e Land wéi Frankräich. Wou an der Tëschenzäit 90% vun allen Oberflächengewässer a vun alle Grondwaasser mat Pestiziden, mat Nitraten an esou viru komplett belaascht sinn. Oder wéi de Rhône total belaascht ass mat PCBen. Esou schlëmm ass et hei am Land net, mä den Zoustand ass awer och hei am Land op enger Rei vu Plazen, an enger Rei vu Gebiddern awer kritesch, kritesch ze bewäerten, an dat net eréischt zënter haut. Dat wat haut hei steet, hei wann ech elo kucken op der Säit 10 iwwert d'chemesch Belaaschtung an d'Sedimentprouwen oder iwwer gesondheetsrelevant Aspekter, ass eppes wat net aneschtens war virun 20 Joer. Virun 20 Joer war dat d'selwecht. Just de Problem ass, dass net vill gemaach ginn ass an der Tëschenzäit. Dat heescht, wann eppes gemaach gi wier, dann hätten natierlech och eng Rei vu wirtschaftlechen Agräffer misste gemaach gi fir à la source dann den Antrag vu Chemikalien an esou virun an d'Gewässer, sief et an d'Oberflächengewässer oder an d'Grondwaasser, anzeschränken.

Huet Beispill Landwirtschaft als nëmmen ee Beispill, Nitrater. Wann Dir haut de Mëtten oder mar op de Stausee fuert, da gidd op de Stausee mam Boot, da gesidd Dir wat do eng Algepest erëm eng Kéier amgaang ass. Dat ass eng Saach déi schonn zënter Joren a Joren, wou mer wëssen, mer wësse wou déi Saach hierkënn. Gell! Ech hat eng Question parlementaire virun zwee, dräi Joer driwwer gemaach, iwwer PCBen an de Fësch, an der Musel, mä och an der Uewersauer, wat jo ganz problematesch ass. Deemools ass gesot ginn et soll een déi Fësch am beschten net iessen. Dat weist drophin, datt awer och ganz schwerwiegend Belaaschtungen a muenche vun eise Gewässer hei gëtt.

Wat elo d'Grondwaasser ubelaangt, fir eist Drénkwaasser ze gewannen, do muss ee soen, datt Gott sei Dank do duerch d'Syndikater awer an deene leschte Joer probéiert ginn ass, eng positiv Politik ze maachen. Esou datt et net grad esou problematesch ass, datt do d'Qualitéit awer konnt verbessert ginn, well do d'Syndikater eng Politik gemaach hu fir mat de Bauere Kontrakter ze maache fir datt manner gesprettz gëtt, fir datt manner Nitrater am Grondwaasser kommen an esou virun.

Just fir nëmmen e puer Saachen ze soen. Een Aspekt vläicht ass nach hei en Aspekt deen an deem Bericht hei nach feelt, obschonn et wierlech eng ganz kritesch Dénge ass, wou sech ganz grouss Suerge gemaach gëtt, dat ass dass an deene leschten zwee, dräi Joer haaptsächlech, dat ass iwwer hormonaktiv Substanzen déi an d'Grondwaasser kommen, déi an de Flëss sinn an déi an d'Grondwaasser kommen an déi riskéieren herno an d'Drénkwaasser eran ze kommen, wou net ëmmer nach kontrolléiert gëtt wéi d'Situatioun do ass. An dat ass eng grouss Erausforderung fir déi hormonaktiv chemesch Substanzen oder anerer an de Waasserprouwen ze analyséieren. Et gëtt nach net iwwerall gemaach an dat ass e Problem wou Wëssenschaftler sech grouss Suerge maachen, wat den Impakt op Flora an op d'Fauna an de Flëss an eise Baachen, wat d'Fësch an esou ubelaangt an da kënnt et erëm zréck op eisen Teller wa mer Fësch iessen, gell! Dat ass een Dénge deen hei nach net ugeschwat gëtt, mä insgesamt fannen ech et awer eng ganz gutt Stellungsnam déi hei gemaach ginn ass.

Leschte Saz, et misst endlech vill méi gehandelt ginn.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Merci, Här Huss. Da kënnt den Här Jaerling nach.

Aly Jaerling (Indépendant): Merci, Madame Buergermeeschter. Ass déi Stellungsnam elo gutt oder ass se onvollstänneg? Ech weess et net. Ech mengen do si jo zwou verschidden Aussoe vun de Majoritéitsparteien hei, mä do derniewent gesot, ass et wichteg, dass iwwerhaupt ... Den Här Weidig huet gesot se wär onvollstänneg, den Här Huss huet gesot, se wär gutt. Dir musst lech eens ginn.

Wichteg ass op jidde Fall, dass mer eis Gedanke maache mol iwwert den Zoustand vun der Uelzecht, well dat jo awer nach ni geschitt ass. Wichteg ass och wat den Här Baum gesot huet, dass een och d'Dippecht mat an déi ganz Diskussioun muss erabrénge. Wann een d'Dippecht mat an déi Diskussioun muss erabrénge, da muss een niewent der Renaturéierung dann awer och mol kucke wat do virdrun ass. Ob d'Arbed hir Obligatiounen déi mer hir beoptraagt hunn, ob se déi dann och respektéiert mam kläre vum Waasser an alles, well soss ass déi ganz Renaturéierung méi geféierlech wéi sënnavoll. Ech menge laanscht d'Dippecht si jo eng Rei Gäert wou d'Waasser aus der Dippecht geholl gëtt fir ... ech weess dass mir als Bouwen, do hu mer aus der Dippecht gedronk an do ass eis näischt geschitt. Et kann also net ... Also, dat eenzeg wat geschitt ass, Dir hutt dräi Deeg net bräichten ze drécke wann Dir op d'Toilett gaange sidd. Mä soss ass lech awer net vill geschitt.

De wichtigsten Aspekt bei deem Ganzen hei ass, dat sech endlech mol Gedanke gemaach gëtt iwwert den Zoustand vun deene Gewässer. An da muss een natierlech d'Fro hannendru stellen, wat sinn dann elo d'Konsequenze vun där ganzer Analys? Wat kënnt do hannendrun? Wat fir eng Moyenen hu mer fir deem entgéint ze wirken? Et ass wéi den Här Baum gesot huet, wéi kënne mer grenziwwerschreidend zesummeschaffen, dass mer iwwerhaupt eppes kënne maachen. Et huet jo kee Sënn, dass mer dës Sait eppes versichen ze maachen an op där anerer Sait geet et awer monter virun. Ech wëll jo kengem eppes ënnerstellen. Ech weess, dass och an anere Länner vill Bestriewunge si fir d'Qualitéit vum Waasser ze verbesseren. A leider kënnt effektiv och nach hannendrun, wat dann elo déi ganz Waasserwirtschaftsdirektiv do den Eenzelne kascht. Well dat ass jo awer och eng Fro déi net onwesentlech ass, a wou mer jo

awer elo, wann een de Käschtendeckungsprinzip hëlt, do si jo awer besonnesch Famillje mat Kanner déi vill Waasser brauchen, dass déi am meeschte beträff sinn an do muss mer awer Léisunge fanne fir dass dat awer an engem verträgliche Kader bleift. Well Waasser ass fir mech, de Konsum vum Waasser ass fir mech e Mënscherecht. Dat ass e Mënscherecht, an do kann een net einfach higoen an dat esou dirigéieren, dass déi déi et am néidegste brauchen an déi déi et am mannsten hunn, dann dat Recht aus finanziellen Ursaache beschnidde kréien. Dat kann net d'Konsequenz si vun esou enger Richtlinn an do mussen awer onbedéngt sozial Begleedmoossnamen dann dobäi komme wou ech souwisou soen, dass fir mech dee ganze Käschtendeckungsprinzip, dass dat e fault Ee ass. Dass dat just gemaach ass, dass de Stat méi Suen a seng Keese kritt an et sinn ëmmer déiselwecht déi mussen d'Käschten dovunner droen.

Dofir, déi Analys ass ze begrëssen, mä et muss een awer elo ganz genau kënne hei regelméisseg verfolge, wat ass deen nächste Schrëtt? Wat kënne mer iwwerhuelen? Wat fir eng Moyene muss mer ënnerhuelen? An dann, wat fir eng Moyenen hu mer dann och fir déi Leit ze schützen? Well de Konsum vum Waasser e Mënscherecht an dofir muss mer kucken, wat fir eng Moyenen hu mer, fir d'Méiglechkeet ze schafen, dass awer keen ënnert där Richtlinn do muss leiden, an dass jiddwerengem dat Recht op de Konsum vum Waasser awer zousteet, ouni vill finanziell Kontrainten.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Merci, Här Jaerling. D'Madame Hildgen.

Annette Hildgen (CSV): Merci, Madame Buergermeeschter. Als CSV-Fraktioun si mir natierlech absolut d'accord, datt mol endlech e Plan de gestion vum Waasser iwwerhaupt mol opgestallt ginn ass. Mir wëssen awer och, datt et eng europäesch Direktiv ass an dat u sech implizéiert jo, datt och déi Länner ronderëm mussen matschaffen. Mä d'ënescht ass hei gesot gi vu menge Virriedner, et ass e groussen Deel vun deene Problemer déi mir am Land hunn, vum Waasser, dat kënnt vu baussen eran. Dat importéiere mir. Mir dierfen awer och net vergiessen, mir exportéieren och Waasser. Wa mir d'Musel huelen zum Beispill, dat wat mir hei hunn als Knascht, dat geet dann herno an Däitschland eriwuer an déi mussen da vläicht kucken, datt si mat deem Problem eens ginn. A wann een hei dee

ganze Projet mol duerchliet, da gesäit een, datt en effektiv extrem komplex ass. Et ass kompenséiert ginn, et ass ausgedréckt op eng Manéier déi net fir jiddwereen ze verstoen ass. Et muss ee sech do eraschaffen a wat mir zum Beispill bemängelen, dat ass, datt net genuch op d'Kläranlagen higewise ginn ass. Well eleng de Fait, datt een där méi baut, da gëtt automatesch ginn déi verschidde Gewässer déi mir hei hunn, déi gi schonn dann e bësselche méi propper.

Mir hate gesot, dass muss grenziwwerschreidend geschafft ginn. Dat heescht, wann déi aner Länner ronderëm, wann déi hei mat där europäescher Direktiv datselwecht maache wéi mir, awer net nëmme et liesen an net nëmme kommentéieren, mä awer och hir Konsequenzen doraus zéien, an herno aktiv ginn, da wier en Deel vun deene Problemer déi mir hei hunn, déi wieren da scho geléist.

Déi Direktiv, wéi gesot, muss weidergoen. Dat muss net nëmme einfach hei stoe bleiwen. An et war gesot gi fir den 22. Juli 2009 solle mir hei eng Stellungsnam huelen. Mir sinn e bësselchen hannendran. Dat mécht näischt. Ech mengen, se sinn nach frou wa mir herno iwwerhaupt herno eis Stellungsnam eraginn.

An et ass och vum Waasserpräis geschwat ginn. Dat gëtt déi nächst Problematik déi hei op eis duerkënnt, fir ze kucke wéi mir mat deem Waasserpräis eens ginn, a wann een e bësselchen an de Medie gekuckt huet, dann ass de Problem Waasser, a ganz Europa gëtt dat op eemol thematiséiert. Dat war virun, virun 10, 20 Joer war dat iwwerhaupt kee Problem. D'Leit hunn d'Waasser konsuméiert, si hu sech net mol Gedanken driwwer gemaach, wou dat Waasser hierkënnt, wat mat deem Waasser geschitt. An op eemol, wou ëmmer méi Reklamme gemaach gëtt, zum Beispill de Moment leeft jo och hei am Land déi Direktiv mir solle Waasser drénken aus dem Krunn, wat u sech ganz gutt ass, mä virun ass dat och net thematiséiert ginn.

Mä als CSV-Fraktioun géif ech awer elo eisem Schaffen- a Gemengerot un d'Häerz leeë fir ze kucke wéi ass et iwwerhaupt mat der Waasserqualitéit hei zu Esch. Éier mer iwwerhaupt elo erausginn a mir gi kucke wéi eis Flëss sinn, och hei zu Esch hu mir enorm Problemer a verschidde Quartiere wat d'Waasserqualitéit ubelaangt. Net méi spët wéi gëschter war eng Biergerinitiativ déi hir Assemblée générale hat, do war dat ee vun den Haaptthemen, datt dat am Quartier

Wobrécken en enorme Problem ass. Dat heescht datt d'Leit do Waasser zape wat praktesch brong ass. An ech mengen, komm mir fänken u virun eiser eegener Hausdier mol ze kieren an opzeraumen a wann dann hei zu Esch d'Waasserqualitéit stëmmt, dann eréischt kënne mer ufänke fir och ronderëm e bëssen ze kucken, well et huet kee Wäert fir mam bësse Fanger op déi Leit ronderëm ze weisen a mir hei an eiser Stad sinn net en règle.

Merci.

Schäffe Félix Braz (DÉI GRÉNG): Ech mengen et ass kee méi agedroen, da kann ech vläicht kuerz drop reagéieren. Vläch och fir e puer Mëssverständnisse hei am Sall aus de Féiss ze huelen, fir mol erëm eng Kéier ze rappeléieren ëm wat dass et geet.

Mir maachen hei folgenden Exercice. Et gëtt eng europäesch Direktiv wou Lëtzebuerg ganz laang gebraucht huet fir se ëmzesetzen. Dat heescht eisen Avis, Madame Hildgen, wa mer elo do e puer Woche méi spët sinn, si mer am Verglach mam Stat virbildlech. Mer si wonnerbar gutt am Verglach mam Stat, dee fir d'Ëmsetzung fir d'Direktiv schrecklech laang gebraucht huet. Mir hunn och deen Délai zougestane kritt vun der Regierung fir déi puer Wochen ze iwwerzéien, well mer jo en Avis wollte maache mat eisen Nopeschgemengen zesummen. Dat ass e bësse méi komplizéiert wéi wann ee seet, mer schreiwe ganz eleng eis Meenung. Et brauch ee keng Concertatioun ze maachen. Et brauch een och keen ze froen. Dat hätte mer hikritt. Dat war awer eiser Meenung net sënnavoll. Mir mengen, dass et besser ass en Avis ze maachen, e gemeinsamen Avis vun all deene Gemengen déi hei am Süden direkt vun dëser Problematik beträff sinn. Dat als éischt Remarque.

Dat sinn der véier: dat ass Esch, Schëffleng Beetebuerg a Réiser. An deem Beräich, an deem Anzuchsgebit hei vun der Uelzecht a weider erop, wunne praktesch 120.000 Leit. Et ass also schonn derwäert, dass ee sech domat seriös beschäftegt, och wann dat da fir een, fir meng Begrëffer, vill ze kuerz gestacheneen Délai ëm e puer Wochen iwwerzett. Mir maache léiwer eng gutt Aarbecht wéi eng rapid Aarbecht. An ech mengen, dass mer dat hei fäerdeg bruecht hunn.

Zweetens, déi Remarques déi gemaach gi sinn, Här Jaerling, vum Här Weidig a vum Här Huss, ass vläch e Mëssverständnis. Dem Här

Weidig seng Remarque bezitt sech net op eisen Avis, déi Onvollständigkeit, mä déi Onvollständigkeit bezitt sech op d'Dokument vun der Regierung. An et ass och dat wat mir an eise Avis schreiwen. Dass et eiser Meenung no éischters an der Prozedur ... eng Kritik där sech och eis Ëmweltkommissioun eestëmmegeg ugeschloss huet, déi eisen Avis exzellent fënnt, a grad wéi Dir bemängelt, dass déi Ëffentlechkeet an déi Ëffentlech Diskussioun déi et eigentlech sollt ginn an der Logik vun der Direktiv an och am Buschtaf vun der Direktiv an am Buschtaf vum Gesetz, dass déi schwéierlech nëmme ka stattfannen, well dat Dokument wat op den Dësch geluegt ginn ass vun der Regierung, immens komplizéiert ass, och am Opbau relativ onduersichteg. Dat maach fir Spezialiste vun der Matière kee Problem sinn, déi ginn eens. Mä wann een tatsächlech wëll, dass d'Bierger sech géingen dru bedeelegen, an déi hate jo och, theoretesch hate mer alleguerten als Bierger d'Geleeënheet bis den 22. Juni eis mat deem Dokument beschäftegen ze goen. Mir sinn éierlech, do ass kaum een dee fir zwee Su géing domatter eens ginn. Dat ass fachlech ze komplizéiert an der Opbereedung. Dat ass vum Opbau vum Text hier ze komplex, net strukturéiert genuch, domat gëtt kee Bierger eens. De Sënn vun der Direktiv wier et awer gewiescht, d'Bierger an déi Diskussioun mat anzebannen. Dat ass fir eis Begrëffer, mat deem Text deen d'Regierung gemaach huet, esou net dran. Et ass ee Spezialistentext am Opbau an an der Sprooch, dorunner ka kee Bierger sech bedeelegen.

Dat zweet ass, an dat bemängele mer och an eise Avis, ass, dass den Text vun der Regierung op ganz ville Punkten net komplett ass. Ech erspueren lech d'Lëscht. Dir hutt jo den Avis gelies, en ass effektiv op ganz ville Punkten net komplett.

Wat awer doraus erausgeet, wat kloer ass, dat ass, mir hu Problemer hei am Land mam Gewässer. Den Här Huss huet et gesot. Mir si vläch net esou dramatesch schlecht wéi op anere Plazen, mä et ass néierens zefriddestellend. D'Kläranlagesituatioun ass net zefriddestellend, wou am Projet vun der Regierung dovunner ausgaange gëtt, dass mer bis 2015 ... Ech schwätze fir d'Land, Här Snel. Mir hunn eng ganz gutt, hei de SIVC zu Schëffleng, Plazeweis feelen der nach, plazeweis sinn der ... D'Musel, wësse mer, ass komplett ongeläert. Plazeweis sinn der déi net an engem gudden Zoustand sinn. Eis Kläranlag vum

SIVEC ass eng vun deenen déi virbildlech ass. Mä se sinn net alleguerten esou. An d'Dokument geet dovunner aus, dass mer bis 2015 bei de kommunale Kläranlage komplett bäi wieren. Dat ass eng komplett onrealistesche Virstellung. Mir sinn ni am Liewen an deenen nächste véier an en halleft Joer oder fénnef Joer bei de Gemenge bäi. Esou dass also och de Moosnamekatalog deen an deem Dokument proposéiert gëtt vun der Regierung, fir eis Begreffer zum Deel op onkomplette Basise berout, zum Deel mat ganz, ganz optimistesche Prognosen no vir kuckt. Dat sinn am groussen déi Kritiken déi mir un deem Dokument do formuléieren. Déi Kritiken, mengen ech, sinn och heibannen alleguerten ënnerstëtzt ginn.

Ech wëll nach eng Kéier all deene Leit Merci soen déi un deem Avis bedeelegt waren, an der Haaptsaach den Dokter Jacques Mersch, deen d'Fieder ass an och déi fachlech Kraaft ass, déi hannert dem Avis stécht. D'Gemengen, déi véier déi sech hei bedeelegt hunn, wieren alleguerten mat hire Mataarbechter iwwerfuert gewiescht fir esou eng komplex Matière kënne seriös ze aviséieren. Mir hunn eis mussen deen externe Know-how do siche goen. Dat hu mer zesumme gemaach. Wat och ekonomesch mengen ech, da fir all d'Gemengen interessant gëtt. Mä virun allem hu mer en Avis dee probéiert op d'Froestellung an nëmmen op d'Froestellung déi eben am Gesetz virgesinn ass, anzegoen an eng Äntwert ze ginn. Ech denke mir hunn en exzellenten Avis hei zustane kritt mat eisen Nopeschgemengen. Et ass am Fong vu Gemengesäit aus fir eis Begreiff als Schäfferot ganz gutt bewältigt ginn. Mir hoffen elo natierlech, dass d'Regierung well mir schwätzen am Moment jo nëmme vum Projet, vum Projet vun der Regierung. Mir hoffen, dass d'Regierung vill vun eise Remarquë wäert an hire Projet ophuelen an dass mer hannen um Enn dann effektiv en Dokument kréie wat da wierklech en Dokument ass wat souwuel bei der Bestandsopnam wéi bei de Mesuren zielführend ganz einfach ass, dass mer eis Waasserqualitéit zu Lëtzebuerg an de Baachen a Flëss esou verbessert kréie wéi mer et alleguerten gären hätten. Ech denke mir hunn als véier betraffe Gemenge mat eise Avis eise Bäitrag dozou geleeest. En ass fachlech op engem ganz héijen Niveau. Wéi gesot, Kritike mussen kënne gemaach ginn, och an der Aart a Weis wéi een d'Bierger probéiert anzebannen. Dat ass esou wéi et hei probéiert ginn ass an och fachlech eiser Meenung no

net dran. Dat bleift eng Lettre morte, et ass schued. Do muss ee sech an Zukunft vu staatlecher Säit aus aner Gedanke maache fir tatsächlech och bei deem fundamentalen Thema kënne besser ze ginn.

Zwee Wuerter just awer dann nach op Themen déi opgeworf gi sinn, déi haut awer net zur Diskussioun stinn. Mä ech wëll awer drop agoen. Kuerz vun der Waasserqualitéit. Déi Problemer déi eenzel Leit elo festgestallt hunn am Quartier Wobrécken, et ass net a verschiddene Quartieren, et ass am Quartier Wobrécken, dat si Sedimenter, déi berouen op deem Chantier déi niewendru stattfénnt. Dat huet näischt mat der Waasserqualitéit direkt ze dinn. Dat si Saachen déi fir d'Qualitéit vum Waasser, fir d'Genossfäegkeet vum Waasser net relevant sinn. D'une façon générale muss ee soen, hu mer an de leschte Joer, zënter dass dëse Schäfferot am Amt ass, zënter 2000, en drasteschen Nohuelbedarf ëm dee sech déi Jore virdrun null gekëmmert gi war, massiv opgeschafft. Mat der neier Pompstation, mat der neier Buerung "Weisen 2", mat der neier Ultrafiltratiouns- anlag déi amgaang ass installéiert ze ginn. Mir hunn eis Fördermengen eropgesat, deen Undeel dee mer mussen zoukafen zolidd reduzéiert kritt a mir wäerte mat där neier Ultrafiltratiouns- anlag déi beschten haut disponibel Technik an eise Waasser agesat hunn. Dann hu mer net nëmmen den Undeel dee mer fördern aus eegene Quellen drastesch eropgesat, mir hunn och nach vun der Waasserqualitéit hier absolut dat beschten effentlecht Waasser wat ee kann an en Netz aspeisen. Dat hu mer zu Esch. Dat bedéngt permanent Kontrollen. Dëse Schäfferot huet de Rhythmus vun de Kontrolle verduebelt bei den eegene Quelle par rapport zu deem wat mer virdrun haten, par rapport zu deem wat d'Gesetzter verlaangen, hu mir eng duebel Frequenz vun de Kontrolle wouzou keen eis kéint zwéngen, aus eegener Intentioun realiséiert hunn. Dofir wëlle mer als Schäfferot klipp a kloer soen, déi Waasserqualitéit déi mir hei hunn an d'Qualitéit vum Réseau vun der Buerung, vun der Filtratiouns- anlag, vun der Pompstation a vun der Distributioun a vun der Kontroll sinn haut landeswäit virbildlech. Do brauche mer eis hannert kengem am ganze Land ze verstoppen. Au contraire, mir si vir. Dat muss een an aller Däitlechkeet soen. Mir hunn hei optimalt Waasser.

Zweet Remarque wat den Här Baum gesot huet an och den Här Jaerling zu der Käschtendeckung. D'Käschtendeckungsdiskussioun – déi hei net direkt viséiert ass, gell, déi ass um Rand mat erwähnt ginn, och an eise Avis well mer eis net wëllen de Virwurf maache loosse mir géingen net dorunner denken, mir hu se mat erwähnt obwuel se eigentlech net opgeworf gëtt am Regierungsdokument – just ee Wuerter dozou: D'Käschtendeckung, mir wäerten d'Geleeënheet kréien eis doriwwer hei ze ënnerhalen, mir hunn dat scho gemaach an der Vergaangenheet, wa mer en vu vun 2010 d'Präisser mussen upassen. Dir hutt et genannt, opgrond vun der Direktiv a vum Gesetz vun 2008 vum 19. Dezember, mussen mer eng Käschtendeckung hunn ab dem 1. Januar 2010. Mir wäerten eis doriwwer ënnerhalen ob dat sozial richteg oder falsch ass. Contrairement zu lech, mengen ech, dass et eng richteg Mesure ass, wou een awer, wéi mer dat zu Esch elo scho maachen, déi sozial Aspekter vun der Fro och mat engem sozialpoliteschen Instrument muss beäntweren. Mä mir halen et fir falsch, déi Quervermischung ze bedreiwen, déi op ville Plaze standard war, déi probéiert mat Finanzinstrumenter an Ëmweltinstrumenter an engems mat Sozialinstrumenter Politik ze maachen. Dat féiert net zu gudde Resultater, dofir hu mir et léiwer hei zu Esch och an de leschte Jore schon esou gehandhaabt, dass mer iwwert d'Direkthëllef vun deene Leit déi et brauchen, Sozialpolitik maachen, dass mer awer mat deem Unfug ophale Leit mat décke Peien hiert Waasser ze subventionéiere wann déi eng Kéier hir Chasse zéien. Et gëtt kee Grond dass en Dokter oder en Deputéierten, wann deen doheem d'Chasse zitt, dovun och nach en Deel iwwert den effentleche Budget subventionéiert kritt. Dat ass abersinneg, dat mécht kee Sënn. Vill méi Sënn mécht et jiddwereen dat bezuelen ze loosse wat et kascht an déi Leit déi et brauchen, deenen Hëllef mer esou wéi se et brauche mat engem sozialpoliteschen Instrument, fir dass ënnert dem Stréch, do hutt Dir ganz Recht, dat ass och eis Suerg, déi Leit sozialpolitesch keng Schwierigkeete kréien. Mä mir wäerten eis doriwwer ënnerhalen.

Zu der Käschtendeckung, wou si mer drun, Dir froet ob mer eis domatter beschäftegen. Bien entendu, well et ass eminent den 1. Januar. Et gëtt am Moment allerdéngs eng Schwierigkeet, an déi Schwierigkeet ass, wéi rechent een déi Käschtendeckung genee? Wat gehéiert alles an déi Rechnung? Do sinn

d'Gemengen natierlech an enger Situatioun wou se vum Stat op eng Äntwert waarden. Et ka jo net sinn, dass déi Käschtendeckung zu Esch anescht gerechent gëtt wéi zu Déifferdeng an zu Déifferdeng anescht wéi zu Knapphouschent an do nach eng Kéier anescht wéi an der Stad. Et muss vun der Regierung gesot ginn, hei ass eist Gesetz a wann ech gelift, all déi heite Saache mussen an der Käschtendeckung dra sinn. Well do awer nach näischt komm ass ... ech weess awer, dass vun der ALUSEAU scho Saache bei den Intérieur geschéckt gi sinn, wou déi e Virschlag maachen, wéi dat da kéint national berechent ginn. Do gëtt bis haut awer nach net vum Intérieur reagiert op déi dote Fro, als Suggestioun vun der ALUSEAU. Dofir weess ech, dass eng Fraktioun an der Chamber, déi mir nosteet, virun zwee Deeg d'Initiativ geholl huet, den Inneminister an déi zoustänneg Kommissioun ze ruffen, fir dass de Minister eis dann an deenen nächste 14 Deeg Oplklärung doriwwer gëtt wéi déi Käschtendeckung muss berechent ginn an dass d'Gemengen dann iwwert eng Circulaire esou fréi wéi méiglech matgedeelt kréien, wéi rechent een déi Käschtendeckung. An da muss och nach dann hannendrun dat gemaach ginn. Et muss nach votéiert ginn. Et muss nach approuvéiert ginn. Dofir soen ech haut schonn hei an aller Däitlechkeet, ech denken, dass et eigentlech net realistesch ass ze mengen, dass d'Gemengen op enger seriöser Basis fir den 1. Januar kéinten dat dote gemaach hunn. Vu dass de Ministère Zäit verluer huet, iert en d'Gemenge propper an ofschléissend informéiert huet iwwert d'Käschtendeckungsbasis, denken ech, dass mer et wäerte mussen zwee, vläicht dräi Méint no hanne réckelen iert et kann national a landeswäit gläichzäiteg a Kraaft treden. Mä mir hunn awer schonn déi richtig Initiative geholl als Escher Schäfferot. Och op anere Plaze wou mer jo Mandater hunn, hu mer dat doten net negligéiert. Mir sinn derhannert, dass mer eng gemeinsam Berechnungsbasis kréien an da kënnt dat hei an de Gemengerot zréck fir de Vote an da kënne mer eis an aller Rou och doriwwer ënnerhale wat dann elo méi sozial ass, déi falsch Subventionéierung vu villen oder déi gezielt Subventionéierung vun deene richtegen. Mä doriwwer wäerte mer d'Geleeënheet kréien eis hei ze ënnerhalen.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Mir huelen de Vote dono. Mer géngen dann d'Questions de personnel scho presentéieren, da maache mer de Vote direkt um Uschloss.

10. Questions de personnel (création et suppression de poste, réduction et prolongation de stage); décision

Schäffen Henri Hinterscheid (LSAP): Also ënnert de Questions du personnel hu mer als éischte Punkt d'Kreatioun vun engem zousätzleche Posten als Édicateur diplômé fir eis Ganzdaagsschoul. Dee Poste gëtt crééiert ënnert dem Régime vum Salarié, ënnert dem Statut vum SAS-Vertrag.

Dann hu mer als zweet d'Kreatioun vun engem Posten am Service Informatique, wou mer proposéieren en Informatikerposten ze créiere wou deen Informatiker ënner anerem prioritär sech soll drëm këmmere fir d'Maintenance vum Matériel informatique an deene verschiddene Klasse vun eise Schoulen hei zu Esch ze maachen. Also Esch war ëmmer Trendsetter wat d'Informatisation vun de Schoulen ugeet. Mir sinn elo an der Situatioun, dass dat wat am Ufank démarréiert ass, an enger Cellule vu ganz engagierten Enseignanten awer haut eng Empleure ugeholl huet déi dat largement déplacéiert an d'Technik vun de Réseau, an de Management vun de Réseaux ass bedeitend méi komplex ginn, dofir ass en Accord tëschent dem Service Enseignement an der Informatik, dass d'Informatik deen technesche Volet vun der Maintenance vun deem ganze Réseau informatique vun eise Schoulen a vum ganze Park soll do maachen. An dofir brauche mer e Spezialist dofir.

An als drëtten Punkt proposéiere mer fir am Kontext vun eise Sportförderprogramm wou mer en enorme Succès hunn an der LASEP, wou mer d'lescht Joer bal 600 Kanner ageschriwwen haten, also bal e Fënneftel vun allen Escher Schoulkanner, wou elo en enorme Succès och schonn ass bei den Inscriptiounen am neie Joer wou amgaangen ass zesumme mam Service Jeunesse eng Nofolleg gemaach ze gi fir no der LASEP eng LASEP plus, fir dass d'Kanner net nom 6. Schouljoer dann an e Lach falen, well se dono um sportleche Plang keng Alternativ méi kréie wa se sech net an e federéierte klassesche Veräin umelle ginn, ass e Programm amgaang élaboréiert ze ginn an do proposéiere mer dann en animateur sportif mi-temps à durée déterminée ze créieren, dass mer do kënnen en diploméierte Sporttrainer fir déi Zäit kënnen embauchéieren an an Zukunft vläicht och wéi aner Gemengen dat maachen, op déi Ressource do zréckgräifen. Déi ginn och ënnert dem SAS ageballt.

Dann hu mer ënner Questions du personnel, ënnert dem Régime communal, proposéiere mer de Contrat d'engagement vum Här Francesco Civitareale op 16 Stonnen am plaz op 10 Stonnen ze hiewen a mer proposéieren de Kontrakt vun der Madame Jessica Stamera op 40/40 am plaz vun 30/40 ze hiewen. Dat ass am ganze Kontext vun deene Posten déi da vun 30/40 op 40/40 eropginn. Dat wären dann all déi Saachen déi mer net am Huis clos mä an der Séance publique nach ze décidéieren hätten.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Merci, Här Hinterscheid. Den Här Jaerling.

Aly Jaerling (Indépendant): Ech hunn eng prinzipiell Fro wat elo op Basis vum Statut unique dee Begrëff Salarié ubelaangt. Esou wéi ech de Statut unique matkritt hunn, och d'Employés communaux falen elo ënnert de Statut unique, ënnert de Begrëff Salarié. Fir mech ass et dann esou, dass da wann d'sämtlech Personal vun der Gemeng ënnert de Begrëff, also wat d'Employéen an d'Aarbechter ubelaangt, ënnert de Begrëff Salarié fällt, da misst fir mech sous-entendu sinn, dass dann all Ausschreiwungen an och all Ofstëmungen hei iwwert d'Salarié am Aarbechterberäich missten dann duerch de Conseil goen. Well dat ass eng Fro déi misst ee klären. Well de Statut unique ass am Fong créiert gi fir Gläichheet ze schafen tëschent deenen zwee Statuter, a wann ee Gläichheet schafft, da mécht een dat jo am positive Sënn, dass een no uewe gläich behandelt gëtt an net no ënnen. Esou dass ech der Meenung sinn, dass mer hei eng Kéier missten doriwwer diskutéieren ob net all Posten hei misst ausgeschriwwen ginn an op net och all Posten, also all Ausschreiwung vum Gemengerot genehmegt gëtt an och all Posten hei vum Gemengerot misst gestëmmt ginn. An et wär vläicht eng Fro mat där de Conseil de recrutement sech da kënnt an enger nächster Sitzung befaassen an eis dann hiren Avis doriwwer ofginn.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Merci, Här Jaerling. Den Här Maroldt.

Frunnes Maroldt (CSV): Wat elo deen neie Poste fir de Besoin vum Service des sports ubetrëfft, do begreissen ech dat. Ech fannen dat ass eng gutt Saach. Just wou ech mer d'Fro elo stellen, wéi wäit berücksichtegt gëtt, wat d'Qualifikatioun am Recrutement ubetrëfft. Dir wësst, all Joer kommen esou eng 60 jonk Leit vun den Unien erëm, déi Éducation

physique studéiert hunn a wann de Concours eriwwer ass, da wäerten eng 8, 9 Leit geholl ginn an déi aner déi kucken hiert Gléck ze maachen an iergendwou ënnerdag ze kommen. Mä wat awer e Fait ass, en 9., 10. oder en 11. am Concours, dat sinn awer nach ëmmer exzellent Leit. Ech weess elo net wéi wäit dass dorop Rücksicht geholl gëtt, vue dass ech elo net am Primär esou bewandert sinn. Eise Schoulschafften deen ass elo leider haut net do, mä ech mengen och de Sportsschafften deen ass jo och do am Bild, wéi wäit gëtt do och versicht laangfristeg an der Astellungspolitik do op qualifizéiert Leit hinzeschaffen. Dat ass just déi Fro déi ech wollt stellen.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):

Ass soss keng aner Fro do, dann äntwert den Här Hinterscheid.

Schäffen Henri Hinterscheid (LSAP):

Merci. Fir d'éischt zur Interventioun vum Här Jaerling. Hien huet zum Deel an hien huet zum Deel net recht. Dat éischt ass, d'Employés communaux déi lafen nach ënnert engem Régime légale, also ënnert engem Régime statutaire. De Moment ass dat d'Rechtslag esou wéi se besteet, déi falen net ënnert de Statut unique, well se iwwert en aner Gesetz geregelt sinn. Den Här Jaerling huet awer dahingehend recht, dass eng Fro net kloer ass vum Statut unique an dat ass d'Compétence de nomination an d'Prozedur vun der Nominatioun. Do hu mer de Moment e Flu. Et ass esou, dass et eigentlech an der Loi communale ass, dass déi al Employés privés vum Gemengerot genannt ginn an déi fréier Ouvrieren, also déi fréier Employés privés, déi fréier Ouvriere waren ënnert der Kompetenz vum Schafferot. Dat huet näischt mat den Ausschreibungsprozeduren ze dinn. An dat ass elo de Moment net kloer an den Intérieur huet dann elo eng Kréck, wou mer awer net wësse wéi wäit dass se juristisch haltbar ass, a wahrscheinlech géing se bei all Plainte um Tribunal administratif zesumme falen. De Moment interpretéiert den Intérieur dat dann esou, dass déi déi fréier Employés privés sinn, mussen vum Gemengerot genannt ginn an déi déi fréier Ouvriere waren, kënnen viru vum Schafferot genannt ginn. Ech si mat lech d'accord, Här Jaerling et muss eng Kloeerheet do kommen an de Sënn an den Zweck vum Statut unique war jo, dass et e Statut unique ass. Esou gesi mir et vläicht awer och esou, dass een onofhängeg erëm eng Kéier vun den Ausschreibungsprozeduren

a vun der Transparenz an de Selectiounsprozeduren et bei verschidde Beräicher, an do denke mer notament un d'Maisons Relais wou ee ganz vill Fluctuatioun a ganz vill Rotatioun dran huet, et vläicht sënnvoll wär, wann dat Personal an déi Salariéen do kéinte vum Schafferot genannt ginn, well de Schafferot kënnt eemol d'Woch au moins zesummen a kann en urgence, wann e Congé de maternité oder eng Dispense de service ass, direkt reagéieren. De Gemengerot muss convoquéiert ginn, et muss dann approuvéiert ginn etc. Also, eis Vue wär éischter, dass alles wat net ënnert de Statut réglementaire fällt soll ënnert der Kompetenz vum Schafferot sinn. An alles wat de Statut réglementaire huet, souwuel de Fonctionnaire wéi den Employé communal, soll ënnert der Kompetenz vum Gemengerot sinn. Mä dat ass de Moment net esou. Den Intérieur huet de Moment d'Interpretatioun an d'Applicatioun fréier Employés privés solle vum Gemengerot genannt ginn, fréier Ouvriere solle vum Schafferot genannt ginn.

D'Transparenz an de Selectiounsprozeduren ... also och de Moment, déi Ouvrieren déi jo och hei genannt ginn, do gi jo awer iwwert eng Ausschreiwung d'Poste publizéiert. Mir hunn eng Prozedur, iwwert eise Conseil de recrutement, dee sech et net einfach mécht, dee ganz vill Zäit dodran investéiert fir dann dem Schafferot an deem präzise Fall da Propositionen ze maachen, wien hien da soll nennen, respektiv Recommandatiounen ze maachen, ween hie soll nennen. Also dat ass genau esou transparent, genau esou novollzëibar wéi hei vis-à-vis vum Gemengerot. An déi Kolleginnen a Kollegen déi am Conseil de recrutement setzen an déi ganz vill Zäit doran investéieren, kënnen dat dann och konfirméieren. Mä dat do geet wahrscheinlech erëm esou laang bis iergendeen eng Kéier op d'Cours administratif geet a géint e Refus d'approbation klot. Also mir wëllen net ëmmer déi éischt sinn an ëmmer dobäi sinn, well soss hätt ee sech dat schonn eng Kéier kënnen erlaben. Et muss jo net sinn. Mir komme jo awer elo de Moment iwwert d'Ronnen.

Zur Fro vum Här Maroldt, also et ass ganz kloer, dass fir dass ee kann an de Kader vun der LASEP integréiert ginn, müssen déi Leit eng Qualifikatioun hunn. Mir maachen dat jo ënnert dem Couvert vun der LASEP. D'LASEP ass jo eng Emanatioun vum Erziehungsministerium. Déi Leit déi do sinn, müssen entweder

eng Qualification d'enseignant hunn, respektiv wann een der net genuch huet, mussen se au moins eng Formatioun hunn déi se awer habilitéiert fir an der LASEP wou se mat Schoulkanner sinn, wou se am Enseignement sinn, tätég sinn, wou se habilitéiert fir dat ze maachen.

Déi aner Fro ass déi, dat kënnt ganz sécher op eis zou. Ech mengen an deene leschte Joren huet de Schoulschafften mat dofir gesuergt an orientéiert sech kloer an déi Richtung eran, dass mer kucken, och an eisen Enseignement fondamental wa méiglech Leit ze kréien déi eng pädagogesch Ausbildung hunn a vun dohier wäert an deenen nächste Joren all Kéiers dann eben déi déi da vläicht net beim Stat als Sportsproff duerch de Concours kommen oder duerch den Numerus clausus kommen, sech vläicht bei eis an de Gemengegen erëmfinden.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):

Merci, fir déi ausféierlech Äntwerten. Mir hunn dann nach zwee Voten ze huelen. Zum éischten nach dee Vote deen unhängelech war fir de Punkt 8 dee mer hei diskutéiert hunn, iwwert de Projet de plan de gestion de district hydrographique. Ech géing lech proposéieren, dass mer fir d'éischt dee Vote maachen. Au vote.

Conseillers présents:

M. Marc Baum – Mme Jeanne Becker – M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Aly Jaerling – M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – M. Roger Roller – Mme Vera Spautz – M. Paul Weidig – M. Everard Wohlfarth

Le Conseil Communal approuve à l'unanimité le projet de plan de gestion de district hydrographique du Luxembourg.

De Punkt 10 mat de Personalfroen dee mer elo just haten.

Conseillers présents:

M. Marc Baum – Mme Jeanne Becker – M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Aly Jaerling – M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia

Mutsch – M. Roger Roller – Mme Vera Spautz – M. Paul Weidig – M. Everard Wohlfarth

Le Conseil Communal approuve à l'unanimité les créations de poste aux services informatique, de l'enseignement et des sports ainsi que les modifications des contrats d'engagements avec M. Francesco Civitareale et Mme Jessica Stamerra.

11. Règlement communal relatif aux subventions d'intérêts aux agents communaux (salariés): modification; décision

Beim Punkt 11 geet et ëm d'Modifikatioun vun engem bestoende Règlement wat vum November 2007 ass a wat regelt d'Subvention d'intérêts fir d'Agents communaux an hei geet et elo drëm fir de Règlement ze adaptéieren en vue vun engem Traitement égal vun allen Agents communaux an deen Deel vun de Salariéen applicabel gëtt fir Employéen a Fonctionnaires. Ech mengen dat ass eng Formsach, mä se muss awer iwwer e Vote hei am Gemengerot validéiert ginn.

Jo, den Här Jaerling.

Aly Jaerling (Indépendant): Mir hunn an eise Dossier hei, déi Délibératioun net dobäi.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Ajo, déi steet hei als Annexe. Et ass kee Problem, dass mer déi kënne verdeele loosse.

Aly Jaerling (Indépendant): Mir kënnen näischt hei ofstëmme wat mer net gesinn hunn.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Dat ass kee Problem. Majo, ech géing soen, dass d'Madame Spautz eis dann de Règlement taxe fir d'Maisons Relais scho presentéiert an dass mer dann dee Projet de Délibération ... brauch Dir och de Règlement communal an déi zwee Règlements grand-ducaux? Wëll Dir déi och gären hunn?

Aly Jaerling (Indépendant): Nee.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): De Projet de délibération! An en attendant stelle mer de Punkt 12 vir, de Règlement taxe fir eis Maisons Relais. Madame Spautz.

12. Règlement-taxe pour service „Maison-Relais“; décision

Schäffin Vera Spautz (LSAP): Jo, Merci. E Punkt dee relativ séier geet. Hei geet et einfach drëm d'Ganzdaagsschoul Jean Jaurès mat eranzehuelen an eis Reglementer Chèques services, esou wéi mer dat an der Crèche Parc Laval gemaach hunn, wat elo d'Maison Relais Parc Laval ass, wäert et och elo an der Jean Jaurès Schoul no deem System fonctionnéieren. A vue que datt dat muss duerch de Gemengerot goen, soll dat hei ofgestëmmt ginn an ech bieden lech do drëm deem zouzestëmmen.

Fläicht just fir ze soen, mir haten am Ufank 8 Euro gefrot do als Bedeelegung, ganz am Ufank. Do si mer op 5 erfogaangen an elo gi mer an d'Chèques services eran.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Gutt. En attendant dass mer déi Pièce kréien déi zum Punkt 11 gehéiert, a vu dass keng Wuertmeldung zu Punkt 12 ass, géinge mer direkt mam Punkt 13 viru fueren an dann déi zwee Voten 11 an 12 herno nohuele wa mer d'Délibératioun virleien hunn.

13. Devis et devis supplémentaires; décision

D'Punkten 13 a 14 sinn natierlech zesummen ze kucken. Well am Punkt 13 geet et haaptsächlech drëm fir Devis an Devis supplémentaires ze presentéieren. Déi hutt Dir virun lech leien. Zum engen geet et ëm de Centre d'intervention et de secours oder am Escher Jargon eis Pompjeesgebai. Do hutt Dir all Detailler virleie fir den Devis vun engem Total vu 400.000 Euro. Dat ass den Devis fir d'Renovatiounsarbechten.

Dann hu mer och nach en Devis fir Etüden an d'Modification budgétaire déi sech dorausser imposéiert. Dat sinn 250.000 Euro an Dir hutt, fir déi déi de ganzen Dossier duerchgekuckt hunn, natierlech och herno de Corollaire bei de Modifications budgétaires wou mer dann deen entsprecheende Vote och mussen huelen. Ech géing lech à ce stade bieden Är Zoustëmmung dësen Devisen ze ginn.

Conseillers présents:

M. Marc Baum – Mme Jeanne Becker – M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Aly Jaerling – M.

Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – M. Roger Roller – Mme Vera Spautz – M. Paul Weidig – M. Everard Wohlfarth

Le Conseil Communal approuve à l'unanimité les devis et devis supplémentaires.

Da vun hannen no vir, de Règlement taxe fir Service Maisons Relais. Au vote.

Conseillers présents:

M. Marc Baum – Mme Jeanne Becker – M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Aly Jaerling – M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – M. Roger Roller – Mme Vera Spautz – M. Paul Weidig – M. Everard Wohlfarth

Le Conseil Communal approuve à l'unanimité le règlement-taxe pour le service Maison Relais.

14. Modifications budgétaires; décision

Sou mir kommen dann zu Punkt 14, de Punkt 11 ass jo nach en attente, Modifications budgétaires. Do géing ech lech bieden zousätzlech zu deene Modifikatiounen déi an direktem Zesammenhang zu den Devisen si vum Pompjeesgebai, géing ech lech bieden nach déi Ajoute ze huelen. Dat war vergiess ginn an ech mengen et war d'Finanzkommission déi eis drop opmierksam gemaach huet. Dat war ganz utile. Well mer haten eng Ufro vun eise Services travaux déi sech imposéiert duerch déi Voten déi mer an der Vergaangenheet hei hate fir d'Acquisition de divers biens fonciers, fir do e Crédit spécial vun 980.000 Euro mat eranzehuelen an déi stinn natierlech am Artikel Acquisition de biens fonciers vum Budget vun Dépenses extraordinaires an déi si couvrent par le boni de l'exercice 2008. Dat ass eng Pièce déi Dir verdeelt kritt hutt. Déi war net an Ärem Dossier.

An dann hu mer och nach e Crédit spécial deen d'Madame Spautz lech presentéiert, do geet et ëm en Invest fir de Foyer Abrisud.



HALTE À LA GRIPPE A(H1N1)

FRANÇAIS



MOUCHEZ-VOUS DANS UN MOUCHOIR
EN PAPIER.



JETEZ CE DERNIER À LA POUBELLE
DIRECTEMENT APRÈS USAGE.



SI VOUS N'AVEZ PAS DE MOUCHOIR
EN PAPIER, TOUSSEZ OU ÉTERNUEZ
DANS LE CREUX DE VOTRE COUDE.



LAVEZ-VOUS FRÉQUEMMENT LES MAINS
AVEC DE L'EAU ET DU SAVON PENDANT
30 SECONDES AU MOINS.

Des gestes simples et efficaces qui nous protègent !



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Santé

Retrouvez les gestes
de protection au verso

GRIPPE A (H1N1) : VOICI COMMENT SE PROTÉGER SOI-MÊME ET LES AUTRES

Vu la propagation continue de la grippe A (H1N1), le ministère de la Santé vous informe sur la façon dont vous pouvez vous protéger à l'aide de simples mesures et contribuer à éviter la propagation du virus A (H1N1).

QU'EST-CE QUE LA GRIPPE A (H1N1) ?

Il s'agit d'une maladie infectieuse, provoquée par un nouveau virus de la grippe. À l'heure actuelle, le virus A (H1N1) se transmet facilement de personne à personne au niveau mondial.

COMMENT SE TRANSMET LE VIRUS A (H1N1) ?

- Par voie aérienne, à savoir des quintes de toux, des éternuements ou des gouttelettes de salive.
- Par le contact direct rapproché (moins d'un mètre) avec une personne infectée (poignée de main, accolade, baiser, bise).
- Par le contact indirect avec des objets touchés par une personne malade (p.ex. poignées de porte, billets de banque, etc.).

INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Le ministère de la Santé publie régulièrement des informations sur la situation actuelle au sujet de la grippe A (H1N1) et des mesures prises pour protéger la population.

ADRESSES IMPORTANTES

www.grippe.lu

Ministère de la Santé : Tél. 247-85588 ou 247-85650

État : août 2009

Imprimé sur papier recyclé

Voici comment se protéger soi-même et les autres

1



LAVEZ-VOUS LES MAINS

Lavez-vous les mains plusieurs fois par jour, également entre les doigts, avec du savon pendant 30 secondes.

2



TOUSSEZ DE MANIÈRE HYGIÉNIQUE

Veillez à garder de la distance par rapport à d'autres personnes quand vous toussiez ou éternuez. Utilisez un mouchoir en papier, jetez-le à la poubelle après utilisation et lavez-vous ensuite les mains. Si vous n'avez pas de mouchoir en papier à portée de main, toussiez ou éternuez dans le creux de votre coude et non pas dans vos mains. Ainsi, vous empêchez de transmettre le virus par les mains.

3



VEILLEZ AUX SYMPTÔMES DE LA GRIPPE A (H1N1)

Les symptômes de la grippe A (H1N1) sont similaires à ceux de la grippe saisonnière en hiver : Fièvre soudaine supérieure à 38 °C, accompagnée de symptômes de la grippe tels que

- toux et difficultés respiratoires ;
- maux de tête ;
- rhume, maux de gorge ;
- douleurs musculaires et courbatures ;
- nausées, vomissements, diarrhée.

4



EN CAS DE MALADIE, RESTEZ À LA MAISON

Si vous présentez un ou plusieurs des symptômes énumérés ci-dessus, restez à la maison. Ainsi, vous évitez de transmettre la maladie.

Veillez à guérir complètement, ce qui prend sept jours après l'apparition des symptômes.

5



QUAND DEVEZ-VOUS CONTACTER UN MÉDECIN ?

Ne vous rendez pas directement chez votre médecin ou aux urgences, afin d'éviter la contamination d'autres personnes. Contactez votre médecin de famille par téléphone, afin de voir avec lui de quelle manière procéder.

Vous devriez contacter votre médecin dans les cas suivants :

- Vous appartenez à un groupe à risque : femmes enceintes, enfants de 0 à 2 ans, personnes ayant une maladie chronique (p.ex. de l'asthme).
- Vous avez une forte fièvre, d'importantes difficultés respiratoires ou des maux intenses.

6



PROTÉGEZ LES MEMBRES DE VOTRE FAMILLE SI VOUS ÊTES MALADE

- Veillez à respecter tout particulièrement les mesures d'hygiène énumérées plus haut.
- Renoncez à des contacts corporels tels que les accolades, les baisers et les bises, les poignées de main, etc.
- Nettoyez les surfaces utilisées en commun avec du savon ou une solution hydro-alcoolique, notamment dans la cuisine et la salle de bains.
- Portez si possible un masque bucco-nasal si vous êtes en contact étroit avec d'autres personnes. Cela réduit les virus libérés dans l'air. Changez votre masque dès qu'il devient humide, au moins toutes les 2 à 3 heures, et jetez-le directement à la poubelle. Lavez-vous ensuite les mains.

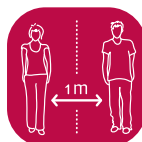
7



AÉREZ RÉGULIÈREMENT LES PIÈCES FERMÉES

Aérez les pièces fermées 3 à 4 fois par jour pendant 10 minutes.

8



GARDEZ VOS DISTANCES ET ÉVITEZ LES ENDROITS OÙ IL Y A FOULE

Protégez-vous vous-même ainsi que les autres et gardez de la distance par rapport à d'autres personnes. Renoncez aux poignées de main ou accolades en signe de salutation.



ALTO À GRIPE A/H1N1

PORTUGUÊS



ASSOE-SE NUM LENÇO DE PAPEL.



COLOQUE-O DE IMEDIATO NO LIXO
APÓS A SUA UTILIZAÇÃO.



SE NÃO TIVER UM LENÇO DE PAPEL,
TUSSA OU ESPIRRE PARA A DOBRA
DO BRAÇO OPOSTA AO COTOVELO.



LAVE AS SUAS MÃOS COM ÁGUA E SABÃO
DURANTE PELO
MENOS 30 SEGUNDOS.

Gestos simples e eficazes que nos protegem !



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Santé

Descubra os gestos
de protecção no verso

GRIPE A/H1N1: COMO PROTEGER-SE A SI E AOS OUTROS!

Frente à contínua propagação da gripe A/H1N1, o Ministério da Saúde informa-vos sobre a maneira de vos proteger e de contribuir para impedir a propagação do vírus A/H1N1.

O QUE É A GRIPE A/H1N1?

Trata-se de uma doença infecciosa provocada por um novo vírus da gripe. Actualmente, o vírus A/H1N1 é transmitido facilmente de pessoa para pessoa a nível mundial.

COMO É TRANSMITIDO O VÍRUS A/H1N1?

- Por via aérea, ou seja, pela tosse, pelos espirros ou por pequenas gotas de saliva.
- Por contacto estreito (menos de 1 metro) com uma pessoa infectada (aperto de mão, abraço, beijo).
- Por contacto indirecto com objectos que estiveram em contacto com um doente (por exemplo as maçanetas das portas, dinheiro, etc.).

OUTRAS INFORMAÇÕES

O Ministério da Saúde publica com regularidade informações sobre a situação existente no que respeita à gripe A/H1N1 e às medidas tomadas para proteger a população.

ENDEREÇOS IMPORTANTES

www.grippe.lu

Ministério da Saúde : Tel. **247-85588** ou **247-85650**

Situação: Agosto de 2009

Impresso em papel reciclado

Eis como poderemos proteger-nos a nós próprios e aos outros

1



LAVE AS SUAS MÃOS

Lave as suas mãos com sabão, várias vezes ao dia, durante 30 segundos, não esquecendo os espaços entre os dedos.

2



TUSSA DE FORMA HIGIÉNICA

Ao tossir ou espirrar, mantenha alguma distância das outras pessoas. Utilize um lenço de papel e atire o mesmo para o caixote do lixo imediatamente após a sua utilização, lavando em seguida as suas mãos. Se não dispor de um lenço de papel, tussa ou espirre para a cova do cotovelo e não para as mãos. Desta maneira evitará a transmissão do vírus através das suas mãos.

3



OBSERVE BEM OS SINTOMAS DA GRIPE A/H1N1

Os sintomas da gripe A/H1N1 são semelhantes aos da gripe sazonal no inverno: Febre súbita acima dos 38°C, acompanhada de sintomas gripais, tais como

- tosse e dificuldades respiratórias,
- dores de cabeça
- rinite e dores de garganta,
- dores musculares e nos membros,
- náuseas, vômitos, diarreia.

4



EM CASO DE DOENÇA: PERMANEÇA EM CASA

Se sentir um ou vários sintomas entre os acima mencionados, permaneça em casa. Desta forma impedirá a propagação da doença. Espere sete dias após o aparecimento dos sintomas, até a doença estar curada.

5



QUANDO DEVERÁ CONTACTAR UM MÉDICO?

Para evitar contaminar outras pessoas, não procure directamente o seu médico ou o serviço de urgência. Telefone ao seu médico de família para com ele acertar o seu procedimento.

Deverá contactar o seu médico nos seguintes casos:

- Você pertence a um grupo de risco: mulheres grávidas, crianças de 0 a 2 anos, pessoas com doenças crónicas (p. ex. asma)
- Você tem muita febre, intensas perturbações respiratórias ou enxaquecas.

6



SE ESTIVER DOENTE, PROTEJA OS SEUS FAMILIARES

- Tome de impreterivelmente as medidas de higiene acima mencionadas.
- Renuncie ao contacto corporal, tal como abraços, beijos, apertos de mão, etc. Tanto quanto possível, permaneça num quarto separado.
- Limpe com sabão ou um desinfectante alcoólico as superfícies e os objectos de cozinha e casa de banho que partilha com outras pessoas.
- Se possível, use uma máscara de protecção buconasal sempre que estiver em contacto estreito com outras pessoas. Desta forma poderá reduzir a quantidade de vírus libertados. Quando ficar húmida, o que acontece pelo menos cada 2 ou 3 horas, mude de máscara e deite-a directamente para o caixote de lixo. Em seguida, lave bem as suas mãos.

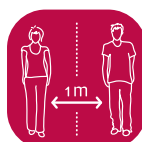
7



AREJE COM REGULARIDADE OS ESPAÇOS FECHADOS

Areje os espaços fechados 3 ou 4 vezes ao dia durante pelo menos 10 minutos.

8



MANTENHA AS SUAS DISTÂNCIAS E EVITE FREQUENTAR LOCAIS NOS QUAIS SE ENCONTRAM MUITAS PESSOAS

Proteja-se a si mesmo e outras pessoas e mantenha uma certa distância das mesmas. Renuncie aos apertos de mão e aos abraços como forma de cumprimento.

DEUTSCHE
VERSION

Klimaschutz geht durch den Magen



KLIMABÜNDNIS
LËTZEBUERG

INHALT



Seite 3	Warum bedroht der Klimawandel unsere Existenz?
Seite 5	Warum beeinflusst unsere Ernährung das Klima?
Seite 7	Warum belasten tierische Lebensmittel das Klima?
Seite 9	Warum schonen biologisch erzeugte Lebensmittel das Klima?
Seite 10	Woran erkennt man Bio-Lebensmittel?
Seite 12	Warum verursachen Lebensmittel aus der Region weniger Treibhausgase?
Seite 14	Warum sollten sich die Jahreszeiten auch im Einkaufswagen widerspiegeln?
Seite 15	Ein paar einfache Tipps für den täglichen Einkauf
Seite 16	Weiterführende Literatur zum Thema Klimaschutz

Herausgeber Klimabündnis Lëtzebuerg | 6, rue Vauban | L-2663 Luxembourg

Internet
www.klimabuendnis.lu

Telefon
+352 43 90 30 26

E-Mail
klimab@oeko.lu



WER IM GLASHAUS SITZT ...

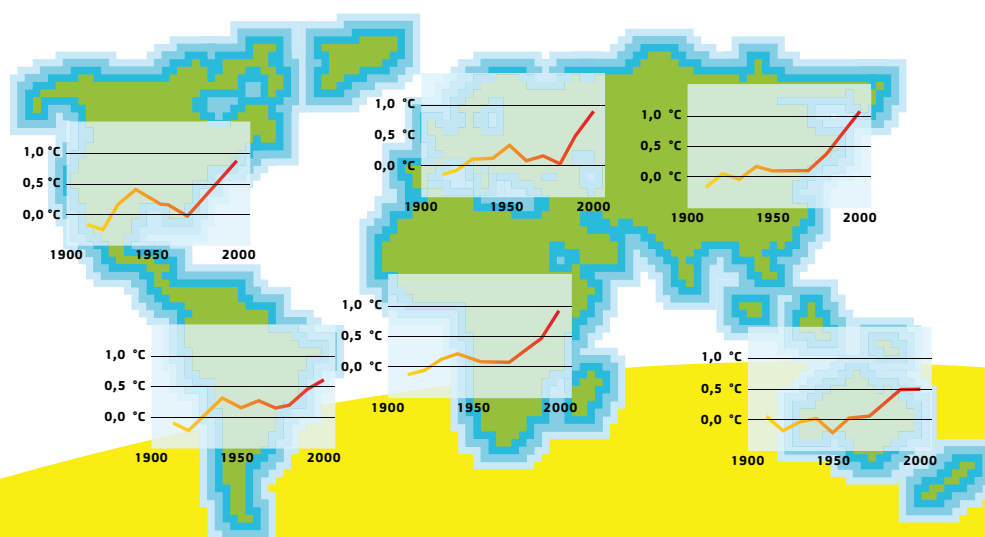
Warum bedroht der Klimawandel unsere Existenz?

Das Klima auf unserer Erde war im Verlauf der Erdgeschichte immer wieder Schwankungen unterworfen, Eiszeiten und Perioden der Erwärmung wechselten sich ab. Auch in den letzten Jahrhunderten gab es immer wieder kleinere Temperaturänderungen, so etwa während der „Mittelalterlichen Warmzeit“ oder der „kleinen Eiszeit“ zwischen dem 15. und 19. Jahrhundert. Seit gut 150 Jahren steigt die Durchschnittstemperatur auf der Erde nun wieder kontinuierlich an. Ist dieser Klimawandel also nur natürlich?

Nein.

Denn seit dem Beginn des Industriezeitalters erwärmt sich das Klima dermaßen schnell, dass sich die WissenschaftlerInnen weitgehend einig sind: Diesmal ist es der Mensch, der das Klima verändert, indem er sogenannte Treibhausgase wie Kohlendioxid (CO_2) oder Methan (CH_4) in großen Mengen produziert. Diese Gase werden vor allem bei der Verbrennung fossiler Brennstoffe wie Kohle, Erdöl oder Erdgas freigesetzt, aber auch zum Beispiel durch Landwirtschaft und Waldrodung.

Beobachtete Temperaturänderungen pro Kontinent (relativ zum Mittel der Jahre 1901–1950).



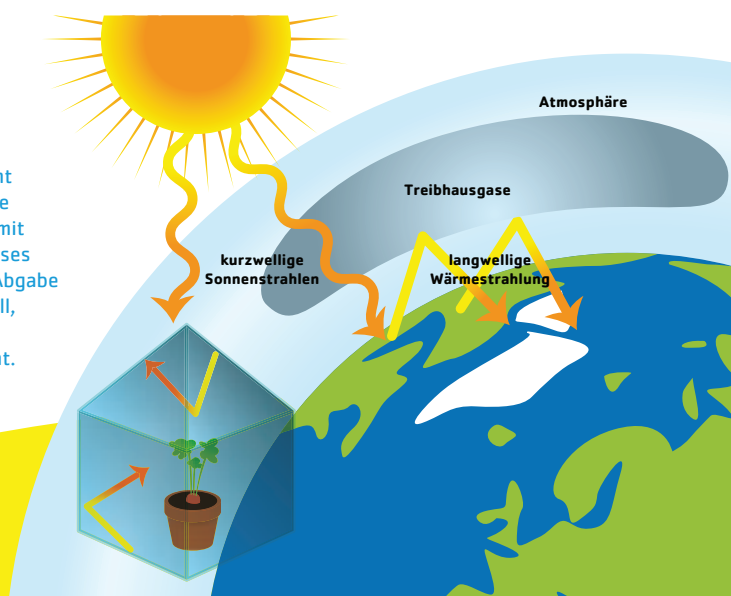
Quelle: IPCC 2007

Die Treibhausgase verursachen in der Atmosphäre den gleichen Effekt wie das Glasdach eines Gewächshauses: Sie verhindern, dass die Wärme der Sonnenstrahlen wieder entweicht. Was normalerweise unseren blauen Planeten vor dem Auskühlen bewahrt und Voraussetzung für das Leben auf der Erde ist, wurde mit der explosionsartig gestiegenen Emission von Treibhausgasen zu einer existenzbedrohenden Gefahr für die Menschheit. Denn der „Treibhauseffekt“ hat, sollte er so ungebremsst weitergehen wie bisher, eine ganze Reihe gravierender Konsequenzen, wie zum Beispiel:

- Durch das Abtauen des Polar- und Gletschereises steigen die Meeresspiegel an und überfluten die Küstenregionen weltweit.
- Ansteigende Meeresspiegel und abschmelzende Gletscher führen zu einer Minderung der Trinkwasservorräte und gefährden damit die Trinkwasserversorgung.
- Wetterextreme wie Stürme, Dürren, Hitzewellen, starke Regenfälle und Hochwasser werden häufiger.
- Große menschliche Siedlungsgebiete werden unfruchtbar, die Flüchtlingsströme nehmen zu.
- Die weltweite landwirtschaftliche Produktion sinkt rapide, Hungersnöte und politische Spannungen sind die Folge.

Der Treibhauseffekt

Kurzwellige Sonneneinstrahlung gelangt zur Erdoberfläche, erwärmt den Boden und wird als langwellige Wärme abgestrahlt. Vergleichbar mit der Verglasung eines Gewächshauses behindern die Treibhausgase die Abgabe der Wärmestrahlung an das Weltall, wodurch es zur allmählichen Erwärmung der Atmosphäre kommt.

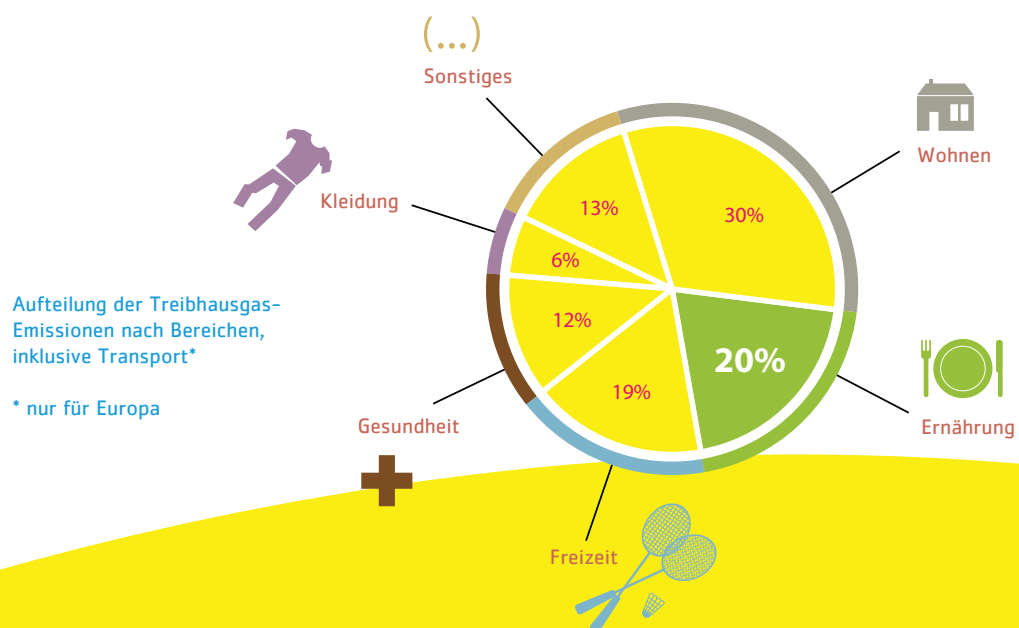


STEAKS AUS ARGENTINIEN, ÄPFEL AUS NEUSEELAND?

Warum beeinflusst unsere Ernährung das Klima?

Wenn vom Treibhauseffekt und seinen Verursachern die Rede ist, fallen meist Begriffe wie „Ölheizung“, „Industrie“ oder „Berufsverkehr und Warentransport“. Doch „Ernährung“? Was sollten das Steak zum Mittagessen und der frisch gepresste Orangensaft zum Frühstück mit dem Klimawandel zu tun haben? Viel – oder in Zahlen ausgedrückt: ein Fünftel. In Europa entfallen heute rund 20 Prozent des gesamten Energieverbrauchs und damit gleichzeitig etwa 20 Prozent der Treibhausgas-Emissionen auf die Ernährung; das ist nach dem Bereich „Wohnen“ der größte Posten.

Warum ist das so? Schließlich essen wir heute nicht unbedingt mehr als unsere Groß- oder Urgroßeltern. Entscheidend ist jedoch, was wir essen. Unser Steak stammt von argentinischen Rindern, für den Obstsalat haben wir Äpfel aus Neuseeland eingekauft und das Fertiggericht rieselt – sorgsam zusammengestellt und mit ausgewogenen Nährstoffen versehen – aus der Tüte. Unsere Lebensmittel haben oft eine weite Reise oder einen aufwendigen Produktionsablauf hinter sich, ehe sie auf unseren Tellern landen. Herstellung, Verarbeitung, Verpackung, Kühlung, Erhitzen/Kochen und Transport – jedeR EuropäerIn verursacht allein durch ihre/seine Ernährung durchschnittlich zwei Tonnen Treibhausgase pro Jahr.

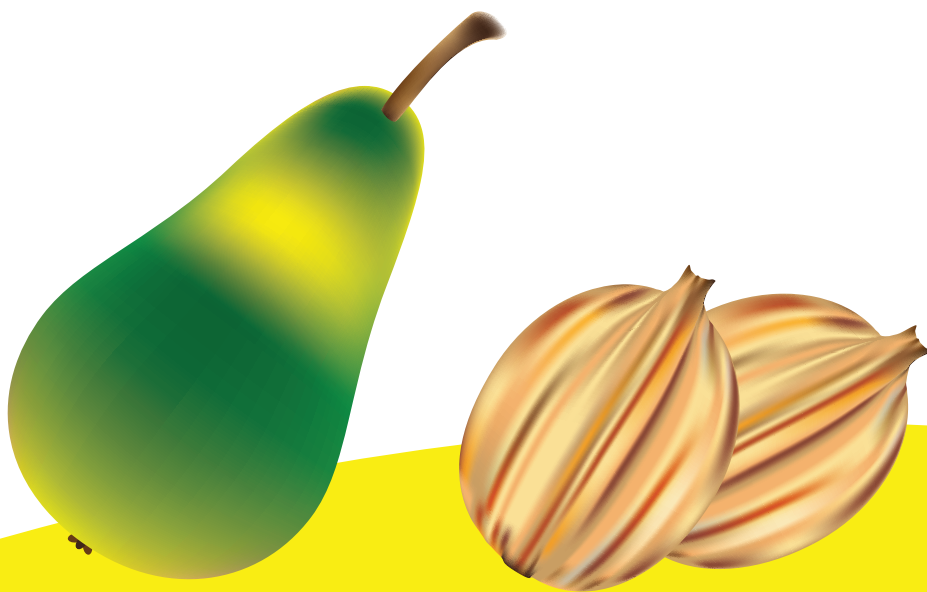




KLIMABÜNDNIS
LËTZEBUERG

Doch das muss nicht sein. Jeder von uns kann ohne viel Aufwand beim Essen etwas für das Klima tun. Etwa, indem er beim Einkauf auf die Auswahl der Lebensmittel achtet. In dieser Broschüre will das Klimabündnis Lëtzebuerg Ihnen nicht nur den Zusammenhang zwischen Ernährung und Klimaschutz erläutern, sondern Ihnen mit ein paar kurzen Informationen und einfachen Tipps zeigen, wie Sie sich gleichzeitig klimafreundlich und gesund ernähren können, ohne auf den Genuss beim Essen zu verzichten.

Wir wünschen Ihnen viel Freude beim Lesen und schon jetzt Guten Appetit!



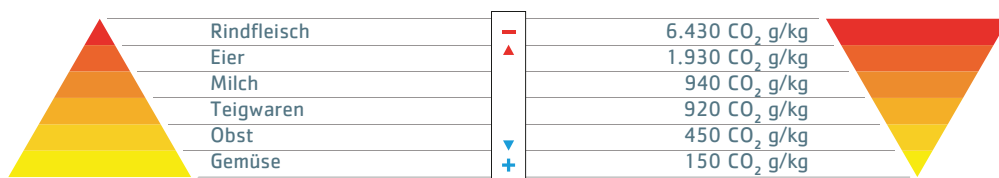
GEMÜSE STATT GRILLWURST

Warum belasten tierische Lebensmittel das Klima?

Ein saftiges Steak oder eine knusprig gebratene Grillwurst, ein leckeres Käsefondue oder eine große Tasse heiße Schokolade – wer kann da schon widerstehen? Keine Frage, tierische Lebensmittel schmecken lecker. Doch sie sind vergleichsweise schädlich für das Klima. Denn zu ihrer Herstellung benötigt man deutlich mehr Energie als zur Produktion von Gemüse, Obst oder Getreide.

Warum ist das so? Zunächst einmal, weil für den Anbau der schnellwachsenden Futterpflanzen vergleichsweise viel Stickstoffdünger nötig ist, dessen Produktion sehr viel Energie verschlingt. Zum anderen, weil es bei der Viehmästung zu sogenannten Veredelungsverlusten kommt: Um ein Kilogramm Fleisch „herzustellen“, werden bis zu 17 Kilogramm Futtermittel benötigt, die wiederum mit dem Einsatz von Energie – also dem Ausstoß von CO₂ – produziert werden müssen. Und schließlich stoßen Wiederkäuer wie Ziegen, Schafe und Rinder bei der Verdauung Methangas aus, das zu den gefährlichsten Treibhausgasen gehört, da es 23-mal stärker wirkt als Kohlendioxid.

Doch nicht nur für das Klima sind pflanzliche Lebensmittel besser als tierische, sondern auch für unsere Gesundheit. Ernährungs- und GesundheitsexpertInnen empfehlen, den Anteil von tierischen Lebensmitteln (Fleisch, Eier, Milch und Milchprodukte) an unserer Ernährung auf rund 25 Prozent zu senken und stattdessen mehr Getreideprodukte, Obst und Gemüse zu essen. Davon sind die meisten von uns allerdings noch weit entfernt: Nach Schätzungen verzehrt



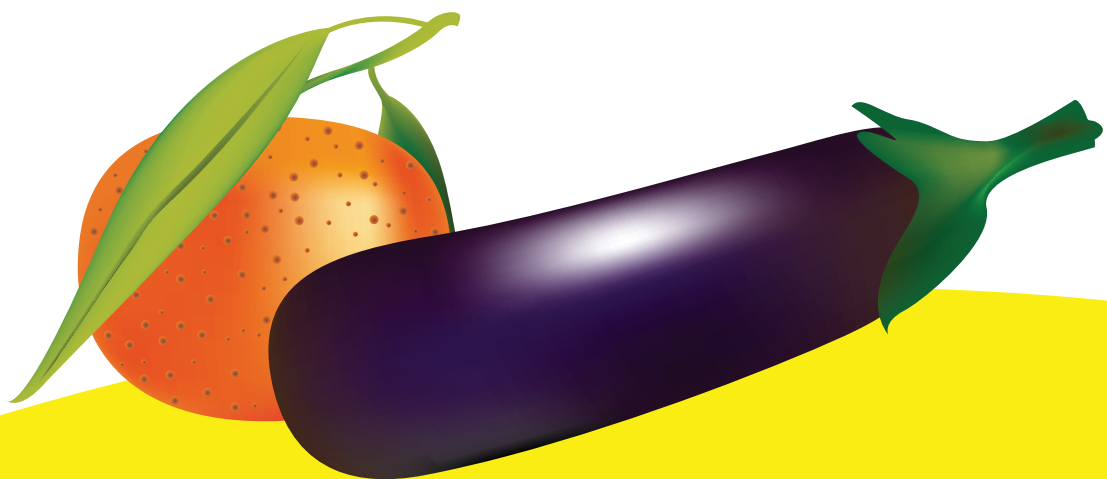
Die vereinfachte Ernährungspyramide veranschaulicht, wie der Speiseplan im Sinn einer gesunden Ernährung zusammengestellt werden soll.

Erzeugte Treibhausgasmenge bei der Herstellung dieser Lebensmittel.

jedeR LuxemburgerIn durchschnittlich 300 Kilogramm tierische Lebensmittel pro Jahr – das ist mehr als das Doppelte der Menge, die ErnährungsexpertInnen für angemessen halten.

Vergleicht man die Empfehlungen der ErnährungsexpertInnen mit den Erkenntnissen der KlimaforscherInnen, kommt man zu einem verblüffenden Ergebnis: Genau die Lebensmittel, von denen wir weniger essen sollen, belasten das Klima am meisten. Das heißt nun jedoch nicht, dass wir alle komplett auf tierische Produkte verzichten müssen. Im Gegenteil, Fleisch, Milch und Eier leisten durchaus einen wichtigen Beitrag zu einer gesunden und abwechslungsreichen Ernährung. Allerdings nur, wenn sie in Maßen gegessen werden.

Fleisch ist gesund – aber weniger Fleisch ist gesünder: Zwei Tage in der Woche auf Fleisch und Wurst zu verzichten ist deshalb gut für unsere Gesundheit – und für das Klima.



WARUM BIO BESSER IST

Warum schonen biologisch erzeugte Lebensmittel das Klima?

Für die Auswirkungen von Lebensmitteln auf das Klima ist nicht nur entscheidend, ob sie tierischer oder pflanzlicher Natur sind. Auch die Art ihrer Herstellung spielt eine große Rolle. LandwirtschaftsexpertInnen sind sich heute weitgehend einig, dass der biologische Landbau weniger Energie benötigt als konventionelle Anbaumethoden.

Das liegt vor allem am Verzicht auf mineralische Stickstoffdünger, die mit großem Energieaufwand hergestellt werden müssen. Bei der Tierhaltung werden zusätzlich Treibhausgase eingespart, da für die Bio-Landwirtschaft eine sogenannte extensive Tierhaltung auf Weideland vorgeschrieben ist. Das bedeutet, Bio-Rinder werden weitgehend ohne aus dem Ausland importiertes Kraftfutter groß. Dieses Kraftfutter, Sojabohnen etwa, wird bei der intensiven Stallhaltung verfüttert und meist aus Ländern der südlichen Halbkugel importiert. Es hat also einen weiten Transportweg hinter sich und für seinen Anbau werden nicht selten große Flächen Regenwald oder Savanne gerodet, was wiederum entscheidend zum Klimawandel beiträgt.

Neben der relativ geringen Klimabelastung sprechen auch noch andere Aspekte für die biologische Landwirtschaft und ihre Produkte:

- Artgerechte Tierhaltung und Verzicht auf Massentierhaltung
- Verzicht auf Pestizide: der Anbau ohne die Verwendung von chemischen Pflanzenschutzmitteln schont nicht nur das Klima, sondern schützt auch das Grundwasser und führt zudem zu gesünderen Lebensmitteln
- Erhalt von Biotopen und Kulturlandschaften: Artgerechte Tierhaltung und schonender Anbau ermöglichen eine Landwirtschaft im Einklang mit der Natur

CO₂-Emissionen in der konventionellen und biologischen Landwirtschaft (pro kg Lebensmittel, ohne Transport oder Weiterverarbeitung).



	konventionell	biologisch
Kartoffeln	64	58
Milch	200	140
Weizen	310	190
Raps	810	350
Schweinefleisch	1500	1200

Woran erkennt man Bio-Lebensmittel?

Damit ein Lebensmittel in der EU als Bio-Produkt vermarktet werden kann, muss es bestimmte Anforderungen erfüllen und von einer anerkannten Kontrollstelle zertifiziert werden. Am 1. Januar 2009 trat die neue EU-Bio-Verordnung (EG) Nr. 834/2007 über die ökologische/biologische Produktion und die Kennzeichnung von ökologischen/biologischen Erzeugnissen in Kraft. Sie legt fest, wie Pflanzen angebaut, Tiere gehalten und wie Lebensmittel verarbeitet werden müssen, um als „Bio“ gekennzeichnet werden zu können.

Kennzeichnung durch die Kontrollstelle

Um den Weg von Bio-Produkten nachverfolgen zu können, müssen der Produzent sowie Name und Kennnummer der Behörde, die den Bio-Hersteller zertifiziert hat, aus der Kennzeichnung ersichtlich sein. In Luxemburg: LU-XX-P-yy

Der Kontrollcode ist ein Zeichen dafür, dass das Produkt von der zuständigen Kontrollstelle überprüft wurde und Erzeugung sowie Verarbeitung der europäischen Bio-Verordnung entsprechen.

Das EU-Bio-Logo, die Bio-Logos der EU-Mitgliedsländer

Zusätzlich zur Kennzeichnung der Kontrollstelle werden das EU-Bio-Logo und auch die Biokennzeichnungen der EU-Mitgliedsländer benutzt, um Bio-Lebensmittel für den Konsumenten erkennbar zu machen. Sie garantieren, dass die Ware mindestens nach den Richtlinien der europäischen Bio-Verordnung hergestellt oder weiterverarbeitet wurde.



Zur einfacheren Erkennung von Nahrungsmitteln aus biologisch kontrollierter Produktion werden 2010 neue Kennzeichnungspflichten eingeführt, die unter anderem die obligatorische Verwendung des EU-Bio-Logos für vorverpackte Nahrungsmittel aus biologisch kontrollierter Herstellung in der EU vorsehen. Im Jahr 2010 wird außerdem EU-weit ein neues Logo für Bioprodukte eingeführt.

Offizielle Siegel der europäischen Einzelstaaten, hier die Beispiele Frankreichs, Belgiens und Deutschlands.



Die Logos der Anbauverbände

Viele Landwirte sind in Verbänden des ökologischen Landbaus zusammengeschlossen. Diese haben eigene Richtlinien, die in ihren Anforderungen die EU-Bio-Verordnung deutlich übertreffen. In Luxemburg gibt es zwei Anbauverbände: bio-LABEL „Verenegung fir biologesche Landbau Lëtzebuerg a.s.b.l.“ und Demeter-Bund „Demeter Bond Lëtzebuerg – Veraïn fir biologesch-dynamesch Landwirtschaft asbl“. Sie haben jeweils ein eigenes Warenzeichen, unter dem sie ihre Produkte vermarkten.



Allerdings ist beim Einkaufen Vorsicht geboten: Nur da, wo „Bio“ draufsteht und sich ein entsprechendes Bio-Siegel sowie eine Kontrollnummer auf der Verpackung befinden, ist auch Bio drin. Denn Formulierungen wie „aus naturnaher Landwirtschaft“, „aus umweltverträglichem Anbau oder „aus kontrolliertem Anbau“ sind Werbeslogans und nicht mit den „Bio“-Siegeln zu verwechseln. Bezeichnungen wie „Marque nationale“ oder „Produit du terroir“ sagen etwas über die Qualität der Lebensmittel aus, stammen aber aus der konventionellen Landwirtschaft.

Gut muss nicht teuer sein!

Bio-Lebensmittel sind nicht zwangsläufig teurer als herkömmliche Produkte. Wer genau hinsieht, saisonal einkauft und auf Sonderangebote achtet, wird gerade bei Getränken, Obst und Gemüse, aber auch bei Milch- oder Getreideprodukten feststellen: „Das ist ja gar nicht teurer!“

Reelle Preisdifferenzen gibt es vor allem beim Frischfleisch, hier ist Bio meistens teurer. Dafür gibt es gute Gründe, wie etwa artgerechte Tierhaltung, den Verzicht auf importiertes Kraftfutter oder die aufwendigen Kontrollverfahren. Wer aber seinen Fleischkonsum einschränkt, also beispielsweise 2 Tage in der Woche darauf verzichtet (oder deutlich kleinere Mengen an Fleischprodukten einkauft), der kann sich dann auch für wirklich gute Ware entscheiden, ohne dass sein Geldbeutel leidet.

In diesem Fall gilt: Weniger is(s)t mehr!



ÉISLEK STATT ECUADOR

Warum verursachen Lebensmittel aus der Region weniger Treibhausgase?

Der globale Handel bringt sie in unsere Regale: Kiwis aus Neuseeland, Ananas aus West-Afrika und Bananen aus Südamerika. Keine Frage, die Lebensmittel aus aller Welt zaubern nicht nur Abwechslung auf den Tisch, sondern helfen uns gerade im Winter, uns gesund und vitaminreich zu ernähren. Ein großer Teil der Treibhausgas-Emissionen, die bei unserer Ernährung entstehen, entfällt auf den Transport der Lebensmittel. Vor allem Flugzeugtransporte sind schädlich für das Klima, weil Flugzeuge besonders viel Treibstoff verbrauchen und die Abgase auf direktem Weg in höhere Schichten der Atmosphäre gelangen, wo sie besonders viel zum Treibhauseffekt beitragen. Doch auch der Transport per Lastwagen wird mehr und mehr zur Klimabelastung. Die steigende Konzentration der Lebensmittel-Herstellung in Europa auf wenige international tätige Konzerne führt dazu, dass viele Lebensmittel erst über den halben Kontinent gefahren werden, ehe sie in den Geschäftsregalen landen.

Vergleich: CO₂-Ausstoß, je nach Transportmittel



Wer sich also beim Einkaufen für Nahrungsmittel entscheidet, die aus der Region stammen, tut dem Klima etwas Gutes – und stärkt dabei auch die heimische Landwirtschaft. Einen angenehmen, geschmackvollen und gesunden Nebeneffekt haben regionale Produkte außerdem: Da der Weg bis zum Endverbraucher kurz ist, können sie geerntet werden, wenn sie schon reif sind. Für den Export bestimmtes Obst und Gemüse macht sich meist im halbreifen Zustand auf die Reise, mit den entsprechenden Folgen für Geschmack und Nährstoffgehalt. Probieren Sie es aus: Geben Sie Ihrer Region beim Einkaufen eine Chance!



Das heißt nun nicht, dass wir etwa exotischen Früchten, Orangensaft, Schokolade, Kaffee, Tee oder Reis auf immer Lebewohl sagen müssen. Nur sollten wir sie in dem Bewusstsein kaufen, dass sie eine lange Reise hinter sich haben. Bei Produkten, die aus Entwicklungs- oder Schwellenländern kommen, sollte man darauf achten, dass sie aus Fairem Handel stammen und am besten auch ein Biogütesiegel tragen. So können Sie dazu beitragen, dass in den ärmeren Regionen der Welt Kleinbauern und landwirtschaftliche Erzeugergemeinschaften eine gerechte Entlohnung für ihre Arbeit und ihre Produkte erhalten und die Natur durch eine umweltverträgliche Landwirtschaft geschützt wird.

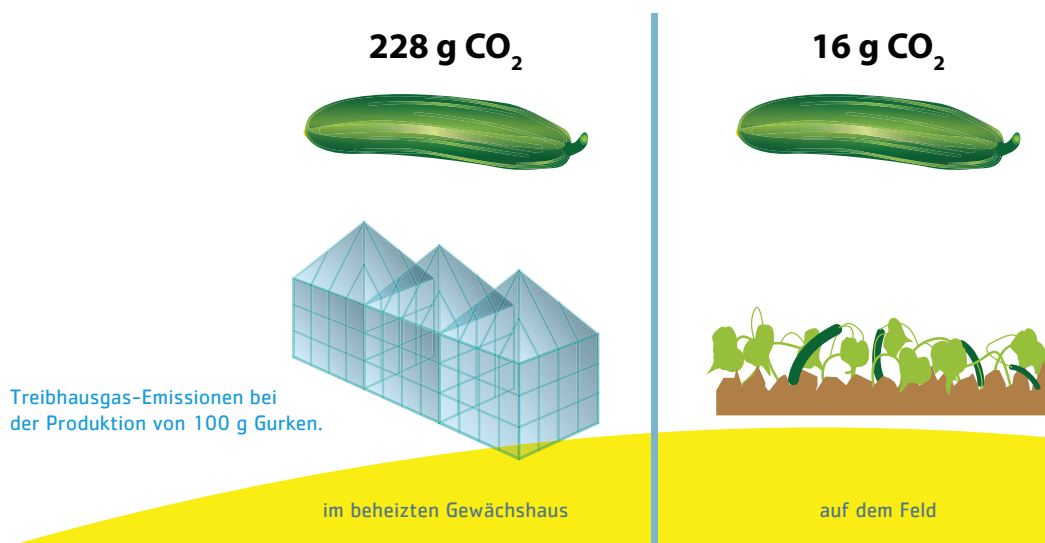


SPARGEL UND ERDBEEREN ZU SYLVESTER?

Warum sollten sich die Jahreszeiten auch im Einkaufswagen widerspiegeln?

Es ist kurz nach Weihnachten, draußen schneit es und die Geschäfte stimmen mit Girlanden und Champagnerflaschen auf den bevorstehenden Jahreswechsel ein. Doch in der Obst- und Gemüseabteilung des Supermarktes ist noch immer Sommer: Erdbeeren liegen neben Pfirsichen und Pflaumen, und auch Spargel, Paprika und Zucchini fehlen nicht. Zugegeben, die Aussicht, Spargel und Erdbeeren zu Sylvester zu essen, kann verführerisch sein. Doch schadet es dem Klima. Denn erstens kommen diese Früchte und Gemüse im Winter aus den Ländern, in denen dann gerade Sommer ist – und das heißt, von weit her. Oder sie stammen aus beheizten Gewächshäusern. Und zweitens gilt für importiertes Obst und Gemüse generell: Es muss halbreif geerntet werden. So zahlt der Verbraucher für Sommerobst und -gemüse im Winter einen hohen Preis, vor allem in Form von weniger Geschmack und Nährstoffen sowie hoher Klimaschädigung. Denn beheizte Treibhäuser sind wahre Energieschlucker, und die Menge der Treibhausgase, die beim Transport nach Europa freigesetzt wird, ist enorm.

Übrigens: Wer heimische, saisonale Produkte einkauft, entscheidet sich für frische und geschmackvolle Produkte und für den Klimaschutz. Auch Herstellung und Lagerung von tiefgefrorenen Lebensmitteln sind sehr energieintensiv und damit schlecht für das Klima.



GESUND, FAIR UND GUT FÜRS KLIMA

Ein paar einfache Tipps für den täglichen Einkauf

- Sie müssen nicht von heute auf morgen Ihre Ernährung komplett umstellen! Versuchen Sie vielmehr schrittweise, Ihre Einkaufsgewohnheiten in Richtung klimaschonende Produkte umzustellen.
- Greifen Sie zu mehr Obst, Gemüse und Getreideprodukten. Verzichten Sie dafür bewusst öfter auf Fleisch und Wurstwaren sowie Milchprodukte. Auch Ihrer Gesundheit zuliebe!
- Wählen Sie bewusst Bio-Produkte.
- Greifen Sie zu regionalen Lebensmitteln.
- Frische, saisonale Lebensmittel, die der Jahreszeit entsprechen, schmecken besser als Importwaren, Tiefkühlprodukte und Fertiggerichte – und verbrauchen weniger Energie.
- Achten Sie beim Kauf von Schokolade, Kaffee, Tee, Orangensaft, exotischen Früchten oder Reis auf das Zeichen „Fairer Handel“ zusätzlich zum Bio-Label.
- Überdenken Sie generell Ihre Ernährungsgewohnheiten und entscheiden Sie, was Sie ändern können und wollen.
- Seien Sie neugierig! Etwa, indem Sie bei jedem Einkauf ein neues Bio-Produkt ausprobieren.
- Durchforsten Sie ihre Lieblingsrezepte nach „Klimakillern“. Sie werden sehen, es schmeckt auch ohne noch ausgezeichnet!
- Probieren Sie neue – vegetarische – Rezepte aus und lassen Sie sich von neuen Aromen überraschen.
- Einkaufen zu Fuß oder mit dem Fahrrad schont nicht nur das Klima, sondern sorgt für Vorfreude: Bewegung macht Appetit!



SIE WOLLEN ES GENAUER WISSEN?

Weiterführende Literatur zum Thema Klimaschutz

- Rahmstorf S.: „Fact Sheet zum Klimawandel“. Potsdam-Institut für Klimaforschung, 2006
- Rahmstorf S., Schellnhuber HJ.: „Der Klimawandel“. C.H. Beck Verlag München, 2006
- Wuppertaler Institut für Klima, Umwelt, Energie: „Zukunftsfähiges Deutschland“. Birkhäuser Verlag, Basel, 1997
- Enquete-Kommission „Schutz der Erdatmosphäre“ des deutschen Bundestages: Landwirtschaft und Ernährung – Quantitative Analysen und Fallstudien und ihre klimatische Relevanz. In: Landwirtschaft, Band 1, Teilband II, Economica Verlag, Bonn, 1994
- Bayr. Staatsministerium für Umwelt, Gesundheit und Verbraucherschutz: Wanderausstellung „Lebensmittel: Regional = Gute Wahl“
- Öko-Institut Freiburg: Forschungsprojekt „Ernährungswende“, Diskussionspapier Nr. 7: Umweltauswirkungen von Ernährung – Stoffstromanalysen und Szenarien. 2005
- von Koerber K., Kretschmer J.: „Bewusst essen – Klima schützen“. In UGB-Forum 5/2007
- Kromp-Kolb H. (Dr.): „Vergleich ökologisch-tiergerechter Nutztierhaltung mit Intensivtierhaltung im Lichte des Klimaschutzes“. Universität für Bodenkultur Wien.
- Jean Stoll: Landwirtschaft, nachhaltige Entwicklung und gesunde Ernährung. In: de lëtzebuurger Züchter 2/2008





27, rue Emile Mayrisch

L – 4240 Esch/Alzette

Tel.: 26 55 12 13 -1

Fax.: 26 55 12 14

E-mail: info@zarabina.lu

www.zarabina.lu

Zarabina asbl. bildet EDV-Assistentinnen aus

FIT FÜR DEN **BERUFSNEUSTART IM BÜRO**

Zarabina asbl. bietet ab kommendem Januar bereits zum 13. Mal in Folge die Weiterbildung zur „EDV-Assistentin mit Schwerpunkt kaufmännische Tätigkeiten/Buchhaltung“ an. Interessierte Frauen, die nach einer Familienphase zurück in den Beruf möchten oder arbeitslos sind, können sich ab sofort zu einem Informationsgespräch anmelden.

„Schaffe ich es überhaupt, noch einmal in den Berufsalltag hineinzukommen?“ – diese Frage stellen sich viele Berufsrückkehrerinnen. Die Absolventinnen der Weiterbildung „EDV-Assistentin mit Schwerpunkt kaufmännische Tätigkeiten und Buchhaltung“ können diese Frage eindeutig mit „Ja“ beantworten.

Zu den Ausbildungsinhalten gehören Windows, Microsoft Office, Büromanagement, Buchhaltung, Marketing und Wirtschaftskorrespondenz (dt./frz./engl.). Bei der Vermittlung von Fachwissen und -kompetenzen hört die Ausbildung aber nicht auf: Ein ebenso wichtiger Bestandteil ist die Auseinandersetzung der Teilnehmerinnen mit ihren Stärken, Motivationen und Entwicklungsmöglichkeiten. Nur so können sie sich anschließend gezielt auf Arbeitssuche begeben.

Die Maßnahme richtet sich auch an arbeitslose Frauen mit einer gewissen Vorerfahrung im Bereich Sekretariat. So hatte z.B. eine Weiterbildungsteilnehmerin viel Berufserfahrung mit einer firmenspezifischen Software, allgemeine EDV-Kenntnisse für den Bürobereich hatte sie hingegen kaum. Diese erwarb sie sich im Laufe der Weiterbildung ebenso wie sie ihre Kenntnisse in Buchhaltung vertiefte. Den Kurs schloss sie als „aide comptable“ ab und konnte sich anschließend zwischen mehreren Jobangeboten entscheiden. Ihre Wahl fiel auf eine Arbeitsstelle, bei der sie eine berufsbegleitende Ausbildung zur Buchhalterin machen konnte.



27, rue Emile Mayrisch

L – 4240 Esch/Alzette

Tel.: 26 55 12 13 -1

Fax.: 26 55 12 14

E-mail: info@zarabina.lu

www.zarabina.lu

Eine weitere Teilnehmerin hatte in einer Großbäckerei in der Produktion gearbeitet und nahm nach der Weiterbildung als EDV-Assistentin zunächst eine Stelle mit einfachen Bürotätigkeiten an. Im Laufe ihres ersten Arbeitsjahres konnte sie mit ihren methodischen und persönlichen Kompetenzen jedoch derart überzeugen, dass ihr inzwischen ein deutlich komplexerer Aufgabenbereich zugewiesen wurde.

Ein wesentlicher Pluspunkt der Maßnahme ist, dass die Absolventinnen auf Wunsch auch weiterhin von den Zarabina-Mitarbeiterinnen beraten und begleitet werden.

Die Weiterbildung „EDV-Assistentin mit Schwerpunkt kaufmännische Tätigkeiten/Buchhaltung“ findet im Zarabina-Hauptsitz in Esch (27 rue Emile Mayrisch) statt, beginnt am 11. Januar 2010, umfasst 28 Wochenstunden und endet am 12. November 2010. Nach einem Auswahlverfahren findet ab dem 30. November eine Kennenlernwoche für die Teilnehmerinnen statt.

Die Maßnahme wird vom Arbeits- und Beschäftigungsministerium sowie vom Bildungsministerium unterstützt. Das Abschlusszertifikat ist staatlich anerkannt.

Interessentinnen für diesen Kurs können sich noch bis zum 6. November melden.

FÜR WEITERE INFORMATIONEN ODER VORANMELDUNGEN:

Tel. 26 55 12 13 -1

(Kontaktperson: Mechthild Bresser) oder E-Mail info@zarabina.lu



BIG MUSIC BAND 2001

Pour renfoncer son équipe, le Big Music Band 2001 propose des pupitres libres:

- **un poste de pianiste/Synthétiseur**
 - **un poste de saxophone alto**
 - **un poste de saxophone ténor**
 - **deux postes de trompette**
 - **un poste de trombone**

Les personnes intéressées (m/f) peuvent prendre contact avec
M. Christian Wanderscheid (directeur) au tél.: 54 43 91 ou 621 73 14 09,
Email: bmb2001@pt.lu.

Les répétitions se font le mercredi à Esch/Alzette,
60 rue du fossé dans le bâtiment dit «Vieux Sprëtzenhaus».



BIG MUSIC BAND
2001
ESCH-ALZETTE

proudly presents
07.11.2009
 20.00 HEURES

MOVIES ON BROADWAY

DUERNO DANZMUSEK
 MAT
 LUXDUO

am Home Saint Henri
 zu Esch-Uelzecht

VIRVERKAAF:	5€	Virverkaaf
OWESKEES:	8€	Cafe Oldcastle
STUDENTEN:	5€	Esch-Alzette

FLOTT TOMBOLA
 HÂMESCHMIER SCHAMPESBAR



Schäffin Vera Spautz (LSAP): Hei geet et ëm wierklech eng positiv Saach. Et geet ëm eng Acquisitioun vun enger Camionnette fir de Foyer de nuit déi natierlech eng ganz Rei Aktivitéite maache mat de Leit déi bei hinne sinn, awer op där anerer Plaz se begleet bei Assistant social, Affekoten oder op Sitzungen, Ausflüch maachen an esou weider an esou fort. Bis elo si mer eis eens ginn, datt se heiansdo konnten eng Camionnette lounen, entweder vun enger Maison Relais oder vun der Crèche. Si kafen eng a kréien dovunner och 75% vun dem Ministère de la Famille zrëck an dofir géif ech lech bieden deem zouzestëmmen.

Conseillers présents:

M. Marc Baum – Mme Jeanne Becker – M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Aly Jaerling – M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – M. Roger Roller – Mme Vera Spautz – M. Paul Weidig – M. Everard Wohlfarth

Le Conseil Communal approuve à l'unanimité des modifications budgétaires.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):

Mir kéimen dann nach eng Kéier zrëck op de Punkt 11, wou jo hei mat Recht gefrot gi war fir de Projet de délibération ze kréien. An hei wëllt eise Personalschäffen eis d'Aarbecht erliichte- ren an eis eng Synthese vun deem Projet de délibération maachen.

Schäffen Henri Hinterscheid (LSAP): Jo, also d'Synthese ass eigentlech ganz kuerz. Am Reglement vun de Fonctionnaires fir d'Subvention d'intérêts gëtt dem Gesetz iwwert de Partenariat Rechnung gedroen an dat ass alles d'Effete vum Partenariat wéi op e ganze Koup anere Plazen ass integréiert ginn an dat Reglement. An hei ass eigentlech d'Adaptatioun fir dass mer eist internt Reglement wat och fir d'Salariéen, also fir d'Ouvrieren an d'Employés privés wéi se fréier geheescht hunn, och applicabel waren. Dat war net dran an et ass eigentlech just dat, dass genau déi Paragraphen déi ëm d'Unerkennung vum Partenariat och an deem dote Beräich, a bei d'Fonctionnaires elo en vigueur sinn, dass déi och hei dra sinn.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):

Merci eisem Personalschäffe fir déi Explikatiounen. Et sinn elo keng Wuertmeldunge méi do. Da kënne mer d'Ofstëmmung vum Punkt 11 maachen.

Conseillers présents:

M. Marc Baum – Mme Jeanne Becker – M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Aly Jaerling – M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – M. Roger Roller – M. John Snel – Mme Vera Spautz – M. Paul Weidig – M. Everard Wohlfarth

Le Conseil Communal approuve à l'unanimité la modification du règlement communal relatif aux subventions d'intérêts aux agents communaux (salariés).

15. Fixation des taux d'imposition pour 2010; décision

Sou, mir fueren da viru mam Punkt 15. Dat ass d'Fixatioun vun den Taux d'imposition fir 2010. Dir wësst jo, dass mer als kommunal Autoritéit obligéiert si fir all Joer virum 1. November den Taux communal ze votéieren dee sech op d'Année d'imposition vum drop folgende Budgetjoer bezitt. A mir wollte proposéiere fir déi Hiewesatz beim aktuelle Stand ze loosser. A mir wëllen och eisen Engagement dee mer hei geholl hu vis-à-vis vum Gemengerot aléisen, mat eisem neien Ekonomist, deen den 1. Oktober ufänkt an dee mer als eng vu sengen éischte Missiounen da ginn, fir e klengen Tëschebilan ze zéie wat d'Senkung vum Hiewesatz fir d'Betriben, déi mer gemeinsam virum zwee Joer mat eiser Partner- an Nopeschgemeng Suessem gemaach hu fir der Implantatioun vun de Betriben op Belval entgéint ze kommen, respektiv fir se ze förderen, wëlle mer also en Tëschebilan zéien. Dee mer dann och mat de staatlechen Autoritéiten zesumme wëlle maachen, fir ze kucken, ob mer dee gesenktenen Hiewesatz oprecht erhalen an deementspreechend dann och erklären, wa mer en oprecht erhalen, firwat, oder wa mer en net oprecht erhalen, firwat net. Also dat ass wierklech en Engagement dee mer geholl hunn an dee mer wëllen aléisen.

Hat Dir lech gemellt Här Codello?

Daniel Codello (LSAP): Nee.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):

Dann den Här Baum an den Här Jaerling.

Marc Baum (DÉI LÉNK): Jo, et si jo zwee verschidde Punkten. Dat eent ass den Impôt foncier an dat anert ass d'Gewerbesteier. Also beim Impôt foncier: Wéi ech dat hei gelies hunn, muss ech soen, hunn ech net schlecht gestaunt. Ech hat nämlech nach an Erënnung, datt dee leschte Gemengerot virun – ech mengen et war dee leschten – virun der grousser Vakanz, datt vun der Taskforce geschwat ginn ass, wou et drëm geet, datt mer op alle Punkte musse kucken, all Punkten iwwerpräiwe musse wou ee spueren kann, wou een eventuell nei Recetté gënéiere kann. A wann ech elo hei liesen, datt am Fong ofgerode gëtt eng Héijung virzehuelen op Terrainen déi kënne bebaut ginn, op Bauplazen, da stellen ech mer awer scho Froen, ob dat net eng Méiglechkeet wier. Quitte datt dat sécherlech, dat steet jo och hei dran, datt et keng enorm Zomme sinn. Mä wann d'Diskussioun wierklech awer drëm geet, datt gesot gëtt, et muss een all Euro zweemol ëmdréinen iert een en ausgëtt, ass dat hei mengen ech, awer grad e politesch och richtege Moyer fir Bauplaze méi héich ze besteieren. Bauplazen déi net bebaut gi méi héich ze besteiere fir d'Spekulatioun ze verhënnern. A tel point schénkt mer dat logesch, dass ech mech op eemol bal gefrot hunn – et gëtt jo gesot et wiere just 50 Terrainen – mä ob een da vläicht mol misst wëssen, ween déi 50 Leit sinn, datt dat do net gehuewe gëtt. Well et schénkt mer esou evident, esou evident, datt dat do eng zwar net grouss, awer eng kleng Einnahmequell fir d'Gemeng ka sinn, grad an engem Moment wou mer eng Kris vun de Gemeengefinanzen hunn.

Dat anert wat Dir gesot hutt zu der Gewerbesteier, deen zweete Punkt, sinn ech frou iwwert Äert Engagement an Äert Versprieche, d'Erofsetze vum Hiewesatz ze évaluéieren an ze kucken ob dat wierklech déi gewënschten Ziler erreecht huet. Mä Gefill ass, mä dat ass natierlech just e subjektiv Gefill, datt wann ee bedenkt, datt deen Hiewesatz jo erofgesat ginn ass op Drock vun der Dexia, déi Dexia déi 110 Leit vun Esch délokaliséiert huet. Déi Senkung sollt d'Betriben op Belval unzéien. Am Moment ass Belval an de Schlagzeile well Betriben fort ginn. Also datt et net onbedéngt un der Senkung läit, ob ee Betrib sech do implantéiert oder net an ech

géif duerfir ganz staark plädéieren, deem Hiewesaz esou séier wéi et geet erëm eropsetzen. Merci.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Den Här Jaerling an den Här Maroldt.

Aly Jaerling (Indépendant): Wéi an der Vergaangenheet kann ech nëmmen deem zoustëmme wat den Här Baum gesot huet. Ech war och éischtensmol mam Erofsetze vum Hiewesaz vun der Gewerbesteier net d'accord an ech bleiwen dat och elo nach net. Dofir wäert ech och elo hei net matstëmmen, och net stëmmen, mä ech wëll awer soen, dass een, wann een d'Evaluatioun mécht vun der Recettë vun der Gewerbesteier déi elo sollen erakommen opgrond vun deem neien Hiewesaz, da misst een awer ofwaarde bis d'nächst Joer, well et ass jo réischt d'nächst Joer wou am Fong d'Recettë vun der Dexia wat d'Gewerbesteier ubelaangt an d'Gemeengekeess fléissen. Well déi hat jo dee Spillraum vu fënnf Joer wou se keng Gewerbesteier hu misste bezuelen, da kënne mer am Fong eréischt d'nächst Joer eng genau Evaluatioun maache wat dat dann elo ausmécht. Wat dat dann elo déi éischt zwee Joer uitgemaach huet a wat dat dann elo am Endeffekt ausmécht wann deem Hiewesaz erofgesat ginn ass. Ech sinn einfach der Meinung, dass et falsch war deem Hiewesaz ze senken.

An ech bleiwen och bei der Meinung, an ech ënnerstëtzen och dem Här Baum seng Propos fir ze soen, dass den Impôt foncier dee jo awer elo net nëmmen op 50 Terrainen erhuewe gëtt, dee jo awer op sämtlech Terraine vun der Gemeng Esch erhuewe gëtt, datt een do eng Kéier kënnt eng Diskussioun féiere fir deem erop ze setzen. Dat géif eng grouss Masse maachen, dat géif fir kee vill maachen, mä déi grouss Masse géif awer trotzdem schonn eng substantiell Zomm erabrëngen an d'Keess vun de Gemengen. Dat heescht engersäits soll een den Hiewesaz vun der Gewerbesteier soll een erëm op 300 eropsetze wéi e war an op där anerer Säit soll ee kucken fir déi substantiell Recettë vum Impôt foncier eranzekréien, mä mat engem Zousaz dass d'Spekulationsterrainen déi awer elo eng länger Zäit net bebaut ginn, dass een do awer méi en héijen Impôt foncier soll drop maachen an ech géif mengen dat wär déi richteg Approche. Dat heescht dass ee bei deenen anere Leit vläicht den Impôt foncier e bëssen hieft, mä awer bei Spekulationsterrainen déi just nëmme kaaft gi fir ze spékuléieren an ze waarden, dass een do

misst awer méi haart zouschloen an do misst een dann zwee verschidde Sätz maache fir den Impôt foncier. Dat heescht engersäits Spekulationsterraine méi héich ze besteieren an andersäits dat anert e bëssen ze hiewen, et muss net substantiell sinn, mä well ech weess net, ech mengen mir si jo awer elo scho 50 oder 60 Joer wou mer bei deemselwechten Impôt foncier leien, dass et do awer net falsch wier wann een do eng Kéier kënnt e klengen Hoff maachen.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Den Här Maroldt an dann déi Häre Weidig a Codello.

Frunnes Maroldt (CSV): Ech sinn e bëssen erstaunt iwwert déi Interventiounen déi elo virdu gemaach gi sinn. Ech hunn natierlech déi lescht Zäit immens vill Wirtschaftsexperten léns a riets héieren an ech mengen mer sinn an enger Situatioun wou mer alleguerten e bëssen eist Vertrauen a grouss Wirtschaftsexperte verluer hunn. Wann ech dee Bréif hei vun eiser Chef comptable réviseur gelies hunn, wat fir mech jo och wichteg ass, dat ass de Verglach mat deenen anere Gemengen hei ronderëm an do leie mir effektiv schonn an engem Beräich deem duerchaus raisonnable an acceptabel ass an ech hunn ëmmer ganz vill ... Jo, sécher. ... Nee, ech weess wat den Impôt foncier ass, deem ass effektiv deem ass verglach mat Frankräich, dat ass jo eppes wat zum Beispill wat eis Escher déi iwwert Grenz plënnere, op eemol mat grousser Erstaune feststellen, dass se a Frankräich vläicht méi e schéint bëllegt Haus hunn, awer dass den Impôt foncier ... mä dat ass eng ganz aner Diskussioun.

Wat ech ebe wollt hei soen, ech hunn hei eng Propos hei leie, vun eiser Chef comptable an déi Meinung hunn ech ëmmer ganz geschat an ech géif déi och deelen. Et ass eis alleguerte Suerg, dass eis Finanz gesond do stinn, dat deelen ech och. Ech hu just verpasst, Madame Buergermeeschter, Dir hutt ugekënnegt, dass elo an nächster Zäit en Ekonomist hei géif ufänken, ass dat elo e grouss Secret oder sot Dir eis nach an Ären Äntwerten ...

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Deen hu mir hei gestëmmt.

Frunnes Maroldt (CSV): Jo, mä den Numm hunn ech net matkritt.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Den Här Fleming.

Frunnes Maroldt (CSV): Här Fleming, ass dat den Här Fleming? Da souwisou, ech mengen deem Ekonomist dee wäert eis wahrscheinlech dat soe wat mer och alleguerten als Père de famille oder Mère de famille wëssen, dass et bei de Frais fixes ass wou ee muss kucken Aspuerungen ze maachen a fir ze kucken, dass ee mat deene ganz visichtig ëmgeet. Ech erspueren lech elo eng zousätzlech Budgetdiskussioun, also ech mengen wou ech schonn zënter Joren hei drop hiweisen, dat ass och fir mam Extraordinaire do visichtig ëmzegoen.

Dat gesot, wäerte mir déi Proposition hei stëmmen.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Merci, Här Maroldt. Den Här Weidig an dann den Här Codello.

Paul Weidig (LSAP): Wat elo den Impôt foncier ubelaangt, do wëll ech drop hiweisen, dass dee Problem am Kader vum Pacte logement geregelt gëtt, an dass do virun allem och eng Interventioun um nationalen Niveau muss erfollegen.

Wat den Hiewesaz vun der Gewerbesteier ubelaangt, si Gemenge gefuerdert, do musse mer oppassen, well se agéieren net am lofleere Raum. Si sinn ofhängeg vun den Nopeschgemengen. A fir drop hinzeweise wéi wichteg dass dee Problem ass, brauch ee sech nëmmen ze referéieren op d'Stad Lëtzebuerg, déi ganz bewusst den Hiewesaz relativ staark erofgesat huet, fir d'Gesellschaften ofzehale fir an déi Nopeschgemengen ofzewandern.

Marc Baum (DÉI LÉNK): A wéi ass d'finanziell Situatioun do?

Paul Weidig (LSAP): Ech wollt nemmen drop hiweisen, dass d'Gemengen an deem Fall a Konkurrenz stinn.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Do si gutt Reserven, Här Baum.

Paul Weidig (LSAP): Wann ee wëllt den Taux vun der Gewerbesteier eropsetzen, da muss ee sech bewusst sinn, dass z. B. d'RBC Dexia säi Siège Social, do wou d'Steiere bezuelt ginn, eventuell verleet. Och déi nei kreéiert Energiegesellschaft Enovos wäert beim Choix vum Sätz vun der Gesellschaft den Hiewesaz net vernoléisseg. Et muss een also ofweien

zwëschen engem héije Steiersaz oder engem héije Steuerakkommes, fir dat vereinfacht auszedrücken.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Merci, Här Weidig. Den Här Codello.

Daniel Codello (LSAP): Merci, Madame Buergermeeschter. Als LSAP-Fraktioun maache mer mol fir d'éischt e Constat, dat ass dass den onofhängege Conseiller an Déi Lénk also zesummen a gemeinsam hei plädéiere fir d'Taxen, respektiv d'Hiewesatz an d'Luucht ze hiewen. Dat muss een hei mol feststellen.

Marc Baum (Déi Lénk): Steieren erhéijen, nët Taxen. Dat ass e groussen Ënnerschied.

Daniel Codello (LSAP): Si sinn et awer déi déi ëmmer hei gesot hunn an déi d'Majoritéit kritiséiere wéi mer Taxen hu missten erhéijen, awer och e Fonds de compensation hei agefouert hunn. Elo kënnst hei Déi Lénk an den onofhängege Conseiller fir d'Hiewesatz hei vun dem Impôt foncier an dem Impôt communal drastesch an d'Luucht ze setze fir och mat hypothetesch Ziler ... Wann eis Vorgehensweis, op déi ech nach beim Impôt commercial wäert hei agoen, als Hypothese higestallt gëtt, da sinn Är grad esou hypothetesch.

Wat den Impôt foncier ugeet. Den Impôt foncier, dat ass zënter iwwer méi wéi zwee Joréngten elo gewosst, dass leider den Impôt foncier an de Recettë vun de Gemengen ëmmer e manner grouss Roll spillt. Wann e virun enger gutt 20, 25 Joer nach iwwert 33% ausgemaach huet, dann ass et elo manner wéi e Véierel. Den Impôt foncier, den Här Maroldt ass och drop agaangen, iwwert d'Grenzen eraus spillt en eng vill méi eng wichteg Roll. Mä ech muss awer doropper hiweisen, an et ass schued, dass den Här Jaerling elo net hei ass, well hien huet déi matgestëmmt, dass zënter 2003 eng Motioun vun der Chamber déi unanime gestëmmt ginn ass, unhängeg ass fir den Impôt foncier grondleeënd ze redefinéieren an dass en och erëm eng seriös Recette fir d'Gemenge soll ginn. Zënter 2003 ass déi Motioun nach eng Kéier unanime gestëmmt unhängeg. Se sollt an den Diskussiounen vun der Réforme territoriale undiskutéiert ginn, mä d'Gemengefinanzreform ass aus der Réforme territoriale ausgeklammert ginn, wat mer héchstwahrscheinlech alleguerten als Fraktiounen hei bedauern. Mir waarden op eng grondleeënd Gemeengefinanzreform wou den Impôt

foncier oder eng Redefinitioun vum Impôt foncier soll erëm kloer eng méi grouss Recette fir d'Gemenge bréngen.

D'Spekulatioun ass ugeschwat gi vum Här Weidig. Do ass de Pacte logement deen awer gestëmmt ass en vigueur, gesäit do d'Konsequenze vir fir d'Spekulatioun ze bestrofen. Dofir loosse mer eis dach do déi Zäit, dass dat ... Dat Gesetz ass en vigueur, Här Baum. Dofir loosse mer eis elo Zäit welch Mëttel d'Gemeng am Pacte logement huet a mir wäerten dach elo net op dee Wee goen hei mussen do virzesprangen an eisen Hiewesatz do an d'Luucht ze hiewen. Komm mir waarde mol bis de Pacte logement deen deene Gemengen do vill Spillraum gëtt, séng Frichtzen dréit.

Dat zweet ass den Impôt commercial communal dee vill méi wichteg ass. Dat stëmmt. De Schäfferot huet wéi mer op de Wee gaange si mat eiser Nopeschgemeng, well dat ass e Faktor deen net ze negligéieren ass, wéi maachen eis Gemengen et ronderëm, net nëmme beim Foncier mä och virun allem beim Impôt commercial communal? Do si mer op e Wee gaangen, net op de lichte Wee, mir hunn eis dat net licht gemaach. Dat hu mer heibanne gesot. Mä an Ofsprooch mat eise Suessemer Kollegen, en vue vun der Realisatioun vum Projet Belval, dass mer do den Hiewesatz erofsetze fir de Projet Belval op ekonomeschem Plang méi attraktiv ze maachen. Dat ass e richteg Wee. De Schäfferot huet och gesot, dass mer e Bilan dohinner geluegt kréien. Duerch déi eng oder aner Ëmstänn ass den Ekonomist méi spéit agestallt ginn. Mir sollen deem Ekonomist elo mol Zäit ginn, deen dat op Kritäre mécht déi objektiv sinn. Dee Bilan soll an der Finanzkommissioun presentéiert ginn, diskutéiert ginn, dann an de Gemengerot kommen, da soll all Fraktioun kucke wat doraus ginn ass. Mir als LSAP-Fraktioun mir wëllen dee Bilan vum Schäfferot a vun eise Ekonomist ofwaarden. Mir sinn awer der Meenung, dass et dat richteg Zeeche war fir Belval eng ekonomesch Zukunft ze ginn.

Ech soen lech Merci.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Gutt. Ech muss éierlech soen, dass ech, an de Kollegen hei geet et och esou, ganz vill Sympathien hu fir déi Reflexiounen déi och hei vun der Oppositioun virun allem vu Säite vum Här Baum a vum Här Jaerling gemaach gi sinn. Ech sinn awer frou, dass d'Virriedner elo dat an

e Gesamtkontext ëmgesat hunn. Ech wëll och dat elo net alles widderhuele wat hei virun allem elo vum Spriecher vun der LSAP gesot ginn ass. Well dat ass alles korrekt. Ech menge mir sollten zwou Saachen elo virun allem net maachen.

Éischstens elo virun de Won rennen, en attendant dass mer e seriöse Bilan kréien. Mir kréien dee Bilan net fir Chrëschttag. Dat wëll ech hei ganz seriös soen an den Här Jaerling huet selwer ee vun de Grënn gesot, firwat deen dote Bilan vläicht e bësse méi laang Zäit bräicht wéi mer et Gemeng wëllten, well wou mer deemools deen Hiewesatz erofgesat hunn, d'un commun accord mat eiser Nopeschgemeng, do war et eis alleguerten net esou wuel. Dat wëll ech lech éierlech soen. Well mir wëssen all, dass mir hei net wéi verschidden aner Gemengen am Land op en zolitte Reservefond kënnen zrëck kucken. Mir haten déi Situatioun nach ni hei zu Esch, net well mer net virsichteg mat de Suen ëmginn, mä well einfach d'finanziell Situatioun et eis ni erlaabt huet fir Luxus ze maachen. Mä mir hunn awer deemools gesot, wa mir als zukünftig Universitätsstad mat engem internationale Rayonnement wëllen an eng Divisioun komme vun deenen déi Demandeur si fir Firmen ze kréien, déi och en internationale Rayonnement hunn, déi dann hirersäits erëm eng Répercussion op Recettë vun enger Gemeng hunn, da mussen mer eben och eng Rei vu Mesuren ergreifen, déi à première vue zu enger Mindereinnahme wäerte féieren. Wa mir elo ënnert dem Strich kucken, da féiert d'Senkung vum Hiewesatz kuerzfristeg zu enger Mindereinnahme vun der Stad Esch réckbléckend op déi lescht zwee Joer. Dat ass evident. Mä mir sinn awer der Meenung, dass d'Tatsaach, dass mer an Zukunft op deene verbleiwende Surfaces déi mer nach hunn an déi mussen mer gutt besetzen, well dat sinn der net méi enorm vill, dass mer do awer wierkelech Qualitéitsentreprisë kënnen kréien, déi leider och no esou Saache kucke wéi dat steuerlecht Ëmfeld ass vun där Gemeng an déi se sech implantéieren. An den Här Weidig huet et ganz däitlech gesot, an déi natierlech och kucke gi wéi gesäit et aus an der Haaptstad. Leider kënnen mir eis net an allen Hisiichte mat der Haaptstad vergläichen, wat eis finanziell Situatioun ubelaangt scho guer net, mä mir ginn awer virun allem am Zesummenhang mat der Universitéit a mat der Wirtschaft déi nozitt awer ugesi wéi eng Stad déi fir verschidde Firmen als gläichwäerteg ugesi gëtt wéi d'Haaptstad vum Land. Dat

ass einfach elo eng Situatioun. Also éischters, mer sollen net elo virun e Won rennen iert mer dee seriöse Bilan do kënne maachen.

Dann zum zweete wéilt ech awer och hei ze bemierke ginn, dass et ganz wichteg ass wéi e Signal mir no bausse ginn. Mir hunn an der Vergaangenheet a Saache finanzpolitesch Mesuren an Décisiounen ëmmer Suerg dofir gedroen, et ass elo hei als Beispill genannt gi bei absolut noutwendegen Héijungen déi mer hu misste maachen, iwweregens all aner Gemenge vum Land och, hu mer Kompensatiounsfoenge geschafe fir kënne déi Mesuren ze huelen. Et wier elo komplett falsch, an et ass hei scho gesot ginn, wa mer géingen an den aneren Extrem erofrutschen an net méi fir dat gutt a positivt sozialt Ëmfeld bei eiser Taxen- a Steuerpolitik suergen. Dat wier wierklech eiser Meenung no e falscht Signal an ech géing och wierklech dofir warne fir hei e Feindbild an d'Vitrine ze stelle vu vermeintleche Firmen deenen et just drëm geet fir e Personalofbau ze maachen a sech net un hir Sozialobligatiounen ze halen. Mir liewen am Moment an enger schwéierer Zäit. D'Stad Esch wäert an e puer Woche mat där neier Circulaire déi mer kréie wësse wou se drun ass am Hëllef op d'budgetär Planung vum nächste Joer. An ech soen lech elo schonn, dass dat net roseg ausgesäit. Also mir erwaarden alleguerten, dass mer als Gemeng fir mindestens zwee bis dräi Budgetsjore schwéier Abësse wäerten hunn. Ech mengen net, dass een do sollt elo e Pauschaluerdeel machen, dass et zum engen den Aacteur public gëtt dee fei seng Budgete gëriert an zum anere Privatinvestisseuren a Privatfirme generell, déi just vun der Situatioun wëlle profitieren. Dat sollte mir hei net esou gesinn.

Mir erliewen och mat Belval e Projet deen et an där doter Dimensioun an an där doter Envergure a mat där doter Mixitéit nach ni am Land gouf. Nach ni am Land gouf. An duerfir sollte mer elo net wann ee Geschäft seng Dieren zou mécht, mat welche Grënn och ëmmer, ech wëll déi elo hei net kommentieren, solle mir hei keng Miesmacherei maachen an iergendee verdäiwelen als Groupement déi d'Regelen net géinge respektieren.

Oeschléissend wollt ech nach eng Remarque maachen déi och am Usaz hei scho gemaach ginn ass. Den Impôt foncier, do hu mer nei Instrumenter kritt am Pacte logement. Dat ass richteg gesot ginn. Et ass och rappeliert ginn, dass mer eng Motioun scho Joren an der

Chamber gestëmmt hunn, mä mer wëssen awer och, wourunner et an der Praxis happert. Mä mir wëlle jo awer verhënneren, dass d'Gemengen ënnerschiddlech Modeller hemo applizéieren an domatter dann och eng nei an absolut onnéideg Konkurrenzsituatioun tëscht de Gemenge geschaaft gëtt. An dofir huet enner anerem e Gremium wéi de Syvicol d'Ausso gemaach, dass si wëllen déi Mesuren déi unhängelech sinn un engem Pacte logement oder och d'Mise en oeuvre vun där Motioun vun der Chamber, en attendant war deemools gesot ginn déi nei Regierung, dass si do wëlle Propositione maachen, dass d'Gemengen ebe grad net am Alleingang solle just am Intérêt vun enger kuerzfristeger Verbesserung vun hirer Recettesituatioun Mesuren huelen déi dann hemo erëm kontra-produktiv sinn. An do erwaarden ech mer awer, dass déi Sensibilitéit och bei enger neier Regierung do ass fir de Syvicol an d'Gemenge bei där doter Démarche ze begleeden. Well mer wëssen alleguerten, wann elo Mindereinnahme fir d'Gemenge kommen, da steet den Impôt foncier als potentiell verbessert Einnahmequell erëm matten am Mëttelpunkt vun den Diskussiounen an da musse mer Mesure fanne fir deen zu engem aneren Instrument ze maache wéi en an der Vergaangenheet war. Mä mir sollten, an ech hunn déi zwee Punkten elo genannt, net virun de Won lafen an hei einfach propper weider eis Politik maachen, och a finanztechnescher Hënsicht wéi mer dat an der Vergaangenheet gemaach hunn.

An ech deele komplett d'Ausso déi hei den Här Maroldt och gemaach huet. Mir konnten eis an der Vergaangenheet komplett op de fachlechen Avis vun eisen zoustännege Servicer verloossen, déi net gedroe si vu politesche Prédipsitiounen, mä déi um fachlechen einfach Fakte kucken an och Vergläicher uestelle mat de Situatiounen ronderëm, an déi eis, mengen ech, en bonne et due forme hei déi richteg Proposition de décision als Gemengerot geliwwert hunn.

Ech géing lech dowéinst proposéieren, dass mer d'Proposition vun der Fixation des taux d'imposition fir d'Joer 2009 sollen unhuele wéi se hei vum Schäfferot proposéiert gëtt.

Au vote.

Conseillers présents:
M. Marc Baum – Mme Jeanne Becker

– M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Aly Jaerling – M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – M. Roger Roller – Mme Vera Spautz – M. Paul Weidig – M. Everard Wohlfarth

Le Conseil Communal approuve par 11 voix oui et 2 voix non la fixation des taux d'imposition pour 2010.

Ont voté oui: Madame le bourgmestre Mutsch, les échevins Hinterscheid et Spautz ainsi que les conseillers Becker, Codello, Hildgen, Huss, Maroldt, Roller, Weidig et Wohlfarth. Ont voté non: les conseillers Baum et Jaerling.

16. Impôt foncier: relevé et rôle supplétif des exercices 2006, 2007 et 2008; décision

Mir kommen dann elo zum Impôt foncier a senger aktueller Héicht, well hei geet et ëm d'Nachzügler vun den Exercices 2006, 2007, 2008. An en attendant dass mer dat Instrument do, hoffe mer, an der Zukunft reforméieren, biede mer lech awer elo schonn dee Montant vun 29.015,20 Euro ze stëmme fir dass se kann dem Recettebeidel vun der Stad Esch agefouert ginn.

Conseillers présents:

M. Marc Baum – Mme Jeanne Becker – M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Aly Jaerling – M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – M. Roger Roller – Mme Vera Spautz – M. Paul Weidig – M. Everard Wohlfarth

Le Conseil Communal approuve à l'unanimité le relevé et rôle supplétif des exercices 2006, 2007 et 2008 de l'impôt foncier.

17. Décomptes concernant les travaux et fournitures des services industriels et des travaux municipaux; décision

Mir sinn da scho beim Punkt 17, dat sinn d'Décompte fir d'Travaux an d'Fournitures de services vun eisen Travaux municipaux a vun

18. City Management Sud Esch-Belval-Sanem asbl; décision

de Services industriels an dat ass a ganz gutt novollzéierbar detailléierter Form gemaach fir all déi déi sech fir den Detail interesséieren an ech géing lech bieden dëser Oplëschung mat den dozougehéierigen Décomptes och Är Zoustëmmung ze ginn.

Conseillers présents:

M. Marc Baum – Mme Jeanne Becker – M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Aly Jaerling – M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – M. Roger Roller – Mme Vera Spautz – M. Paul Weidig – M. Everard Wohlfarth

Le Conseil Communal approuve à l'unanimité les décomptes concernant les travaux et fournitures des services industriels et des travaux municipaux.

18. City Management Sud Esch-Belval-Sanem asbl; décision

Den Här Baum.

Marc Baum (DÉI LÉNK): Den Distriktskommissär huet zwee Punkten opgeworf a sengem Bréif. Dat eent ass, datt d'Pouvoir vum deenen eenzelnen Administrateuren ... voilà. An dat zweet wier, datt Dir, Madame Buergermeeschter, net um Vote sollt deelhuefen.

Schäffen Henri Hinterscheid (LSAP): Madame la Bourgmestre quitte la salle.

Also, et geet drëm, dass mer déi Konventioun tëschent der Gemeng Suessem an der Gemeng Esch wéinst dem City Management musse confirméieren, well de Vice de forme dora bestanen huet, dass dat nach net am Mémorial publizéiert war wéi mer se gestëmmt hunn. D'Statute vun der Asbl, domat géing ech proposéieren, dass mer dee Vote elo nohuelen an dee Vote do vum 20. Mäerz hei confirméieren.

Marc Baum (DÉI LÉNK): Kënne mer den zweete Punkt beäntweren, dee kritiséiert ginn ass vum Distriktskommissär, datt d'Pouvoir vum deenen eenzelnen Administrateuren net kloer wieren. Huet sech do eppes an de Statute geännert? A wa jo, da misste mer déi Statute virleien hunn.

Schäffen Henri Hinterscheid (LSAP): Also bis elo huet sech näischt geännert. Se sinn elo esou wéi se am Mémorial publizéiert sinn, si se net modifizéiert ginn. Dee Vote gëtt opgrond vun deene Statuten déi elo am Mémorial publizéiert sinn nach eng Kéier confirméiert. Et ass och esou, wa Statuten muet sinn op engem Punkt, dat misst eigentlech och den Distriktskommissär wësen, dann ass d'Gesetz iwwert d'Associatioun wat automatesch sech op d'Statute setzt, wat da souwiso d'Application ass. A wa Statute muet sinn, wat d'Rechter vun eenzelnen Administrateuren ugeet, dann hunn déi eenzel Administrateure keng aner Rechter wéi déi déi souwiso am Droit de société festgehalen ginn an da muss dat, esouwäit wéi ech dat elo nach an Erënnerung hunn, muss dat iwwer separat Délibératiounen, gegebenefalls iwwert eng Assemblée générale extraordinaire goen. Dat wär jo souwiso nëmmen de Fall, wann niewent dem President an dem Vizepresident déi Mandataire sinn, keen do wär, da muss eng Assemblée générale extraordinaire nei Mandater verdeelen.

Everard Wohlfarth (LSAP): Ma lafe mer dann net Gefor awer datt mer d'Statuten nach eng Kéier erëmkreien, wa mer elo net deenen Dénger do vum Distriktskommissär nokommen?

Schäffen Henri Hinterscheid (LSAP): Also wann d'Statute publizéiert sinn am Memorial, da si se publizéiert am Memorial. Da si se rechtskräfig. Den Distriktskommissär huet heiansdo Remarquen, mä d'Statute sinn am Memorial publizéiert an domat sinn eigentlech déi Statuten en vigueur. A hie weist drophin, dass: "Dans ces circonstances, les signataires devraient justifier des pouvoirs les habilitant à engager l'association sous leurs signatures conjointes." An dann ass et esou, dass eng Assemblée générale extraordinaire e Mandat exprès muss ausdrécken. Selon ma mémoire, ech sinn net Jurist, mä esou mengen ech steet dat am Droit de société.

Geet dat lech duer? Ça va. Au vote.

Conseillers présents:

M. Marc Baum – Mme Jeanne Becker – M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Aly Jaerling – M. Pierre-Marc Knaff – M. Frunnes Maroldt – M. Roger Roller – Mme

Vera Spautz – M. Paul Weidig – M. Everard Wohlfarth

Le Conseil Communal approuve à l'unanimité la convention entre la Ville d'Esch et l'association City Management Sud Esch-Belval-Sanem asbl.

Ok. Kann een der Madame Buergermeeschter Bescheed soen, dass mer fäerdeg sinn.

19. Convention relative aux aides à la construction d'ensembles; décision

Da géing ech awer en attendant der Madame Spautz d'Wuert viru gi fir d'Konventioun iwwert d'Aides à la construction d'ensembles ze presentéieren.

Schäffin Vera Spautz (LSAP): Dat ass d'Konventioun déi mer hu bei de Gemengewinnungen, respektiv e Gemengenhais wat mer op 175, rue du Luxembourg renovéiert hunn. Ech denken, dat do wier eng vun de leschte Konventiounen déi den ale Logementsminister ënnerschriwwen huet. Deen neien huet eis verséichert, datt hien eis wëll an Zukunft och ganz massiv ënnerstëtzen. Hei kréie mer 75% vun de Käschten, dat heescht 314.039 Euro op den Transformatiounskäschte vun dem Gemengenhais zrëck. Ech bieden lech deem zouzestëmmen.

Conseillers présents:

M. Marc Baum – Mme Jeanne Becker – M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Aly Jaerling – M. Pierre-Marc Knaff – M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – M. Roger Roller – Mme Vera Spautz – M. Paul Weidig

Le Conseil Communal approuve à l'unanimité la convention relative aux aides à la construction d'ensembles.

20. Convention: Foyer de nuit; décision

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Da kéime mer bei Punkt 20, Foyer de nuit. Madame Spautz.

Schäffin Vera Spautz (LSAP): Dir hutt hei eng Konventioun virleien, déi sech eigentlech bezitt op e Punkt och hannendru bei den Transactions immobilières. Et ass en Haus wat mer kaaft hunn hei zu Esch, 185, rue Jean-Pierre Michels. Wat mer zur Verfügung stellen, an dat doten ass e Projet deem enorm séier iwwert d'Bühn gaangen ass, wat flott ass, deem nach virun de Wahlen décidéiert ginn ass, an nach konnt vun där aler Regierung dunn en Accord drénner kommen. Innerhalb vun dräi Méint war dee Projet iwwert d'Bühn gewiescht. Et geet drëm datt mer dat Haus, wat e ganz grousst Haus ass, ëmbaue wäerten als e Logement encadré fir Personnes en détresse. Dat heescht Leit déi eigentlech net direkt an den aktuellen Abrisud Foyer de nuit gehéieren oder déi do sinn an nach eleng kënne liewen, wäerte mer dat Haus benotze fir 8 Studioe fir Eenzelpersonen an 2 fir Koppelen ze maachen. Mat enger grousser Salle de séjour an engem Büro, well dat wäert encadréiert gi vun engem Educateur. E Projet deem ech denken, deem enorm wichteg och ass fir eng ganz Rei Leit déi wéi gesot, net eigentlech an de Foyer eragehéieren oder nach net prett sinn de Schratt esou direkt an d'Liewen ze maachen.

Et ass eng Acquisitioun, hannendru stëmme mer se um nächste Punkt vu 750.000 Euro. Mat den Transformatiounen, Renovatiounen, Equipement komme mer op 1.207.966 Euro. A mir kréien do vum Ministère de Maximum, dat heescht 905.975 Euro. Dat Haus ass fräi a mir kënnen esoubaal de Budget gestëmmt ass, dann och ufänke mat den Transformatiounen. E wäertvolle Projet, ech bieden lech deem zoustëmmen.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Au vote.

Conseillers présents:

M. Marc Baum – Mme Jeanne Becker – M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Aly Jaerling – M. Pierre-Marc Knaff – M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – M. Roger Roller – Mme Vera Spautz – M. Paul Weidig

Le Conseil Communal approuve à l'unanimité la convention "Foyer de nuit".

21. Transactions immobilières: décision

Zum Engen hu mer de Punkt 3 deem d'Madame Spautz elo exposéiert huet, deem am direkten Zesammenhang ass mat hiren Explikatiounen ronderëm den Abrisud. Mir hunn awer nach dräi aner Acquisitiounsakten. Zum engen eng Gebailechkeet déi mer kënne kréie wouriwwer mer ganz frou sinn. An der Uelzechstrooss, an zwar an direkter Noperschaft vum Musée de la Résistance a vum aktuelle Friddensgericht. Dat ass eng Acquisitioun déi erlaabt eis en Accès carrossable an dem Musée nationale de la Résistance ze kréien. An en huet dofir och e But d'utilité publique an dat schaaft eis aner Gestaltungsmeiglechkeete fir dee ganzen Areal.

Mir hunn dann och d'Acquisitioun vu Garagen an der Léon Metz Strooss. Dat ass eng Gesamtsurface vun 11,5 Ar. An déi Acquisitioun ass och en engem But d'utilité publique, well déi erlaabt eis eng zukünfteg Extension vum Centre Intégré.

An dann hu mer als lescht nach e Contrat de bail dee mer ofschléisse mat enger Persoun vu Monnerech fir e Loyer mensuel vu 4.725 Euro. Dat ass fir eng Durée vun engem Joer an dat si Localitéiten, respektiv ass en Dépôt, deem ass fir d'Besoin vum Service circulation.

An ech géing lech bieden dëse Contrats de bail an Acquisitiounen Är Zoustëmmung ze ginn. Au vote.

Conseillers présents:

M. Marc Baum – Mme Jeanne Becker – M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Aly Jaerling – M. Pierre-Marc Knaff – M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – M. Roger Roller – Mme Vera Spautz – M. Paul Weidig

Le Conseil Communal approuve à l'unanimité les transactions immobilières.

22. Contrats de bail; décision

Da Punkt 22, dat sinn déi regulär Contrats de bail. Ech weess net ob d'Madame Spautz nach eppes Besonnesches dozou wëll soen. Nee, dat ass net de Fall. Da kënne mer déi ofstëmmen.

Conseillers présents:

Mme Jeanne Becker – M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Pierre-Marc Knaff – M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – M. Roger Roller – Mme Vera Spautz – M. Paul Weidig

Le Conseil Communal approuve à l'unanimité les contrats de bail.

23. Subsidés extraordinaires; décision

Punkt 23, Subsidés extraordinaires, hei kënne mer ëmmer erëm nëmme betounen, dass déi zoustänneg Subsidekommissioun eng wonnerbar Viraarbecht leescht fir eis als Schäfferot, awer virun allem och fir eis als Gemengerot, esou dass mer lech géinge bieden deene Subsidés extraordinaires mat hiren Attributione wéi se hei proposéiert si vum Grupp Är Zoustëmmung ze ginn.

Conseillers présents:

Mme Jeanne Becker – M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Pierre-Marc Knaff – M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – M. Roger Roller – Mme Vera Spautz – M. Paul Weidig

Le Conseil Communal approuve à l'unanimité les subsidés extraordinaires suivants:

50 Joer Basket Esch: 2.500.-

Escher Majoretten asbl: 1.000.-

Circolo PD Lussemburgo: 4.500.-

Sécurité Routière: 250.-

Ass. Nat. des Victimes de la Route: 125.-

24. Taxes à percevoir pour emplacements-taxis pour le 1er semestre 2009; décision

Punkt 24, dat sinn d'Taxistaxe fir dat éischt Semester 2009 an et handelt sech hei ëm e Relevé an ëm eng Zomm vu 14.475 Euro. Au vote.

Conseillers présents:

M. Marc Baum – Mme Jeanne Becker – M. Daniel Codello – Mme Annette

Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Pierre-Marc Knaff – M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – M. Roger Roller – Mme Vera Spautz – M. Paul Weidig – M. Everard Wohlfarth

Le Conseil Communal approuve à l'unanimité les taxes à percevoir pour emplacements-taxis pour le 1er semestre 2009.

25. Commissions consultatives: modifications; décision

De virleschte Punkt, dat sinn Ännerungen an eise Commissions consultatives. Hei geet et ëm Ëmbesetzungen, déi eis vun der LSAP matgedeelt gi sinn. Et geet awer och drëm, dass d'Madame Esada Ramdedovic ka Membre supplément fir d'Communautéit vu Montenegro an der Commission consultative à l'intégration vun der Stad Esch ginn.

Den Här Codello.

Daniel Codello (LSAP): Ech proposéieren de Punkt vum Office social erofzehuelen, vue dass et sech do net ëm eng Commission consultative handelt. Menger Meenung no muss den Office social fir d'éischt eng Délibération stëmmen, dass e Membre net méi vun hinne ka siégéieren. An déi Délibération muss an de Conseil goen an

ech wëll net, dass mer dat herno refuséiert kréien. Well dee Posten ass dann op fir sämtlech Fraktiounen fir eng Kandidatur.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Dat ass e ganz gudden Hiweis. Dat ass eis am Schäfferot net opgefall. Mä deen ass ganz pertinent, well mer hatten dat an der Vergaangenheet eng Kéier an do hate mer déi Prozedur net agehalen. Wier Dir dann d'accord just de Punkt Office social, awer déi aner fënnef Ëmbesetzungen an de Kommissiounen, fir déi zum Vote ze stellen? Zesumme mat der neier Ersazmemberin fir d'Integrationskommissioun? Au vote.

Conseillers présents:

M. Marc Baum – Mme Jeanne Becker – M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Pierre-Marc Knaff – M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – M. Roger Roller – Mme Vera Spautz – M. Paul Weidig – M. Everard Wohlfarth

Le Conseil Communal approuve à l'unanimité les modifications aux commissions consultatives.

26. Règlements de la circulation routière; confirmation et décision

Näischt ze signaléiere fir d'Verkéiersreglementer. Au vote.

Conseillers présents:

M. Marc Baum – Mme Jeanne Becker – M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Pierre-Marc Knaff – M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – M. Roger Roller – Mme Vera Spautz – M. Paul Weidig – M. Everard Wohlfarth

Le Conseil Communal approuve à l'unanimité les règlements de la circulation.

Vläicht nach ofschléissend eng Informatioun, et war jo eng Gemengerotssëtzung ausgefall, well zwee Membere vum Schäfferot deen Dag am Ausland sinn. Déi war virgesinn den 9. Oktober a mir sinn amgaang en neien Datum nach festzeleeën als Schäfferot, fir dass net elo zwee Méint vergi bis zu der nächster Sëtzung an et gesäit am Moment esou aus, wéi wann den 23. oder den 30. Oktober nach eng Gemengerotssëtzung wier a mir géingen lech deen entsprechenden Datum nach matdeelen.

Gutt, da soe mer Merci fir déi disziplinéiert an interessant Sëtzung an da gesi mer eis erëm an e puer Wochen.

Résumé en français de la séance du Conseil Communal du 25 septembre 2009

(Pour le détail des votes, veuillez consulter le texte luxembourgeois.)

3. Information au public des décisions de personnel

A) Démission.

1) Démission à accorder à Madame Myriam Schanck, nommée par décision du conseil communal du 3 juillet 2009 aux fonctions de juriste dans la carrière de l'attaché administratif.

B) Résiliation de contrats de travail.

1) Résiliation, sur sa demande et avec effet au 15 septembre 2009, du contrat d'engagement conclu pour une durée déterminée avec Monsieur Frank Strock, éducateur gradué auprès du projet Ganzdaagsschoul.

2) Résiliation, sur sa demande et avec effet au 1er septembre 2009, du contrat d'engagement conclu pour une durée indéterminée avec Madame Teodora Krüger, chargée de cours au conservatoire de musique.

3) Résiliation, sur sa demande et avec effet au 1er septembre 2009, du contrat d'engagement conclu pour une durée déterminée avec Madame Letizia Maola, remplaçante aux écoles primaires de la Ville.

4) Résiliation, sur sa demande et avec effet au 15 septembre 2009, du contrat d'engagement conclu pour une durée indéterminée avec Madame Deborah Donnersbach, éducatrice diplômée auprès des structures socio-éducatives de la Ville.

C) Nominations provisoires.

Carrière du rédacteur.

Nomination provisoire de 3 rédacteurs de la Ville. (grade de début de carrière: grade 7). Avis de publication du collège échevinal du 7 février 2009.

D) Nominations définitives.

Carrière du rédacteur.

Nomination définitive de Monsieur Stéphane Biwer aux fonctions de rédacteur avec effet au 1er octobre 2009.

Carrière de l'agent municipal.

Nomination définitive de Madame

Nathalie Sitz aux fonctions d'agent municipal, avec effet au 1er juillet 2009.

E) Nominations dans la carrière de l'expéditionnaire technique.

1) Nomination avec effet au 1er octobre 2009 aux fonctions de commis technique principal hors cadre (grade 8) de Monsieur Serge Ganser.

2) Nomination avec effet au 1er octobre 2009 aux fonctions de commis technique hors cadre (grade 7) de Monsieur Marco Duarte.

F) Promotion

Carrière du rédacteur

1) Promotion avec effet au 1er octobre 2009 de Madame Vera Seil ép. Kuhn, inspecteur principal (grade 12) depuis le 01.07.2000, affectée au service de la sécurité sociale, aux fonctions d'inspecteur principal 1er en rang (grade 13).

G) Questions de personnel salarié.

1) Engagement d'un/une architecte ou ingénieur spécialisé(e) en urbanisme.

2) Engagement d'un/une secrétaire de direction au cabinet du bourgmestre de la Ville.

3) Engagement avec effet au 1er septembre 2009 et moyennant un contrat de travail à durée indéterminée de Monsieur Jeff Rech comme éducateur gradué sous le régime du salarié. Au sein du projet Ganzdaagsschoul l'intéressé occupe le poste d'éducateur gradué créé par décision du conseil communal du 25 juillet 2008.

4) Engagement moyennant un contrat de travail à durée déterminée allant du 1er septembre 2009 jusqu'au 31 décembre 2009 de Madame Romina Braojos comme éducatrice graduée sous le régime du salarié. Au sein du projet Ganzdaagsschoul l'intéressée est appelée à remplacer le sieur Strock, éducateur gradué ayant demandé démission de

ses fonctions.

5) Engagement avec effet au 1er septembre 2009 et à durée indéterminée de Monsieur Claude Marnach comme chargé de cours dans l'enseignement fondamental auprès de la Ville d'Esch-sur-Alzette.

6) Engagement avec effet au 1er septembre 2009 et à durée indéterminée de Monsieur Marc Schaack comme chargé de cours dans l'enseignement fondamental auprès de la Ville d'Esch-sur-Alzette.

7) Engagement avec effet au 1er septembre 2009 et à durée indéterminée de Monsieur Frédéric Erpelding comme chargé de cours dans l'enseignement fondamental auprès de la Ville d'Esch-sur-Alzette.

8) Engagement avec effet au 15 septembre 2009 et à durée indéterminée de Monsieur Marco Pires comme chargé de cours dans l'enseignement fondamental auprès de la Ville d'Esch-sur-Alzette.

9) Engagement avec effet au 1er octobre 2009 et moyennant un contrat de travail à durée indéterminée de Monsieur Gilles Morbé comme éducateur gradué sous le régime du salarié. L'intéressé occupera le quatrième poste d'éducateur gradué créé pour les besoins des structures socio-éducatives par décision du conseil communal du 7 décembre 2007, poste resté inoccupé depuis sa création.

10) Engagement à durée déterminée de trois éducateurs pour les besoins des structures socio-éducatives de la Ville (Maisons Relais) respectivement du projet Ganzdaagsschoul. Les nouveaux titulaires bénéficieront du régime du salarié.

Le degré d'occupation des nouveaux titulaires est fixé à 30/40ièmes (structures socio-éducatives) et à 40/40ièmes (Ganzdaagsschoul).

11) Engagement avec effet au 1er octobre 2009 et moyennant un contrat de travail à durée indéterminée de Madame Jesus ép. Bah Aline,

comme éducatrice diplômée sous le régime du salarié.

12) Engagement avec effet au 1er octobre 2009 et moyennant un contrat de travail à durée indéterminée de Madame Jill Bock comme éducatrice diplômée sous le régime du salarié.

4. Correspondance

Il n'y a rien sous ce point.

5. Ecole temporaire Brill: 2e vote du projet définitif; décision

Henri Hinterscheid (LSAP) explique que les travaux de rénovation à l'école Brill vont gêner les cours. On a donc décidé d'installer des containers en montage modulaire. Ces containers sont d'une qualité supérieure et devront être utilisables pendant 10 ans et plus.

Le devis initial a augmenté de 2,6 à maintenant 2,2 millions € hors taxe, 2,5 TVA comprise et 2,764 avec les honoraires, dont 1,9 pour l'architecture et 260.000 € pour la statique, les travaux de terrassement et les réseaux enterrés.

Il s'agit d'un bâtiment à 3 niveaux qui sera installé dans la cour de l'école, coin rue Pierre Claude/rue Zénon Bernard, et abritera 12 salles de classe, des blocs sanitaires et les locaux annexes. Le terrain de jeux sera délogé vers le milieu de la cour. Le bâtiment respecte toutes les obligations des différents ministères. L'isolation du bâtiment est exemplaire et on a pris garde à le placer de façon à ce qu'il pourra profiter un maximum de l'ombre des arbres et des bâtiments avoisinants puisque les constructions en module ont le désavantage qu'elles s'échauffent très vite.

Monsieur Hinterscheid trouve que ce projet traduit la volonté déterminée du collège échevinal de revaloriser le quartier Brill et de prouver que l'école du Brill n'est pas une école de deuxième classe.

Monsieur Hinterscheid souligne qu'il ne s'agit pas d'un investissement à fonds perdu parce qu'après la fin des travaux au Brill, ces containers pourront être réutilisés à d'autres endroits de la ville.

(Vote)

6. Rénovation Home Insenborn : état des lieux, devis complémentaire ; décision.

Henri Hinterscheid (LSAP) propose au nom du collège échevinal de voter un devis complémentaire pour pouvoir finir les travaux de rénovation pour Pâques 2010. Pour le moment, on a installé une toute nouvelle isolation pour le toit et une nouvelle conduite de gaz. On devra encore prévoir un nouveau chauffage, une nouvelle installation technique, une nouvelle installation sanitaire, une nouvelle façade avec une bonne isolation ainsi que le parachèvement et la finition à l'intérieur.

(Vote)

7. Centre culturel « Kulturfabrik » : 4e avenant à la convention de fonctionnement ; décisions.

Lydia Mutsch (LSAP) présente le 4e avenant à la Convention entre l'Etat du Grand-duché, la Ville d'Esch et la Kulturfabrik dont le but est d'arriver à un subside de 500.000.- € de la part de l'Etat et de la part de la Ville. Madame Mutsch souligne l'importance de la Kulturfabrik pour la vie culturelle d'Esch et met en évidence l'excellent travail du directeur, Monsieur Basso, et de son équipe.

(Vote)

9. Règlement général de police : ajout décision.

Lydia Mutsch (LSAP) présente un ajout au règlement de police pour garantir la sécurité lors de manifestations sportives.

(Vote)

8. Projet de plan de gestion de district hydrographique du Luxembourg : avis ; décision.

Lydia Mutsch (LSAP) explique qu'il s'agit d'une directive européenne qui oblige les communes à contrôler l'état de leurs eaux courantes. Ce projet a été élaboré en collaboration avec d'autres communes traversées par l'Alzette.

Paul Weidig (LSAP) pense que ce document n'est pas complet puisqu'il a été pris à la va-vite et qu'il est relativement compliqué.

Il trouve que le document peint une image plutôt négative de l'état de nos eaux, c.-à-d. de l'eau de surface et de la nappe phréatique. Il en est de même pour le cours supérieur de

l'Alzette et à cet égard Monsieur Weidig regrette l'absence de mesures à adopter. Quelques communes le long du fleuve ont fait des renaturations et si on n'essaye pas ensuite d'améliorer la qualité de l'eau, ces renaturations n'aboutissent à rien. Il rappelle que la zone attenante entre Esch et Roeser a 120.000 habitants et que la qualité de l'eau aura une influence sur la qualité de vie de tous ces gens.

Monsieur Weidig regrette aussi que l'étude s'arrête à la frontière du pays, qu'il n'y a pas eu de prélèvements de sédiment, que les aspects concernant la santé n'ont pas été assez pris en compte et qu'il n'y a pas eu d'analyse économique. En outre, la faisabilité technique et financière des objectifs n'est pas assez définie.

Néanmoins, il est d'avis que ce document est un bon relevé des aspects les plus importants de la qualité de l'eau et un bon instrument de travail.

Marc Baum (Déi Lénk) se rallie aux propos de Monsieur Weidig.

En outre, il regrette dans le document l'absence de la Dippach et de la question du prix de l'eau. D'un côté, les communes devront calculer pour le 1er janvier 2010 un prix rentable pour l'eau, d'autre part, les critères pour ce calcul ne seront communiqués aux communes qu'à la fin de l'année. Monsieur Baum aimerait savoir où en est le collège échevinal dans ce dossier.

Jean Huss (DÉI GRÉNG) salue ce document et trouve qu'il s'agit d'une assez bonne analyse critique de la qualité de nos cours d'eau. La qualité semble être la même qu'il y a 20 ans, ce qui veut dire qu'on n'a pas fait grand-chose ces 20 dernières années. Il rappelle qu'il avait posé une question parlementaire il y a trois ans concernant le PCB dans les poissons de la Sûre. On lui avait répondu qu'il serait mieux de ne plus manger ces poissons ce qui démontre bel et bien qu'il y a d'importantes contaminations dans certains de nos eaux.

Il est cependant d'avis que la politique des syndicats a réussi à améliorer la qualité de la nappe phréatique.

Monsieur Huss regrette dans le document l'absence du problème grandissant des modulateurs endocriniens dans les rivières.

En conclusion, il pense qu'on devrait se mobiliser beaucoup plus.

Aly Jaerling (Indépendant) se rallie aux propos de Monsieur Baum concernant la Dippach. Il pense que si l'Arbed ne respecte pas ses obligations concernant l'épuration des eaux, le renaturation de la Dippach sera plus dangereuse que bénéfique.

Monsieur Jaerling se demande quelles seront les conséquences de cette analyse. Il pense que les objectifs ne seront qu'à atteindre par une collaboration transfrontalière.

Concernant le prix de l'eau, on devra veiller à ce qu'il restera abordable pour les familles nombreuses puisque l'accès à l'eau est un des droits de l'homme. De toute façon, il pense qu'en ce qui concerne le principe de la rentabilité dans ce domaine il y a quelque chose qui cloche, puisque ce seront de nouveau ceux qui ont le moins qui devront payer le plus.

Annette Hildgen (CSV) rappelle que nous ne recevons pas seulement l'eau polluée de nos voisins mais que nos voisins doivent aussi s'occuper de nos eaux polluées. A cet égard, elle regrette que le document ne souligne pas assez l'importance de nouvelles stations d'épuration.

Madame Hildgen remarque que pendant les décennies passées, le problème de l'eau n'a jamais été sujet à discussion et que maintenant tout l'Europe en parle.

Elle pense qu'on devrait tout d'abord s'occuper de la qualité de l'eau à Esch, comme par exemple au quartier Wobrécken, où les gens se plaignent que l'eau qui sort du robinet ne soit pas propre.

Félix Braz (DÉI GRÉNG) est d'avis qu'il était une bonne idée de rédiger un avis à propos du projet de plan en collaboration avec les communes avoisinantes bien que cela a pris un peu plus de temps.

Il regrette que le document du Gouvernement soit tellement compliqué et utilise des termes tellement spécialisés que les citoyens avaient beaucoup de problèmes à participer à la discussion concernant ce plan. En outre, le texte n'est pas assez complet.

La situation des stations d'épuration n'est pas satisfaisante et Monsieur Braz est d'avis que la supposition du document, que cette situation sera réglée en 2015 est complètement utopique, tout comme le catalogue des mesures à prendre.

Il espère que le Gouvernement tiendra compte des remarques de l'avis pour l'élaboration du plan définitif. Monsieur Braz pense que l'avis élaboré avec les communes avoisinantes est d'une excellente qualité qui offre de bonnes réponses aux questions soulevées par le Gouvernement.

Concernant le problème de l'eau au quartier Wobrécken, Monsieur Braz explique que les impuretés de l'eau sont sans dangers et proviennent d'un chantier qui se trouve à proximité. En général, la qualité de l'eau à Esch s'est beaucoup améliorée depuis l'an 2000. Avec la nouvelle station de pompage, la nouvelle installation d'ultrafiltration et le nouveau forage au « Weisen 2 », on aura bientôt augmenté le débit de l'eau et on aura la meilleure technique actuellement disponible pour augmenter la qualité de l'eau. On aura donc la meilleure eau de tout le pays.

Concernant la rentabilité du prix de l'eau, Monsieur Braz est d'avis qu'il s'agit d'une bonne mesure mais qui devra être accompagnée par un instrument sociopolitique pour aider les gens nécessiteux. Pour le moment, le collège échevinal est en train de calculer le prix de l'eau, mais il attend toujours les données nécessaires du Gouvernement. Il semble évident que les bases de ce calcul devront être les mêmes pour toutes les communes. Ensuite, le prix devra encore être voté et approuvé. Il semble donc illusoire que les communes pourront avoir un prix pour le 1er janvier 2010.

(Vote ; voir sous point 10)

10. Questions de personnel (création et suppression de poste, réduction et prolongation de stage) ; décision.

Henri Hinterscheid (LSAP) propose de voter des créations de postes d'éducateur diplômé pour le service de l'enseignement, d'informaticien diplômé pour le service informatique et d'animateur sportif pour le service des sports. En outre, il propose la modification des contrats d'engagements avec Monsieur Francesco Civitareale et de Madame Jessica Stamerra.

Aly Jaerling (Indépendant) est d'avis que si sous le statut unique tous les employés sont des « salariés », toutes les questions concernant les ouvriers doivent alors passer par le conseil communal. Il pense que cette question devrait être traitée et avisée par le conseil de recrutement.

Frunnes Maroldt (CSV) rappelle que même ceux qui se classent seulement en 9e, 10e ou 11e place lors d'un concours pour le poste d'éducateur physique sont toujours de bons candidats. Il voudrait savoir, si on prend en compte ces personnes lors d'embauches.

Henri Hinterscheid (LSAP) explique à Monsieur Jaerling que les employés communaux ne tombent pas encore sous le régime du statut unique. Il est cependant exact que les questions de compétence et de procédure de nomination sous le statut unique ne sont pas encore très claires. Pour le moment, l'interprétation du Ministère de l'Intérieur va dans le sens que ceux qui sous l'ancien régime auraient eu le statut d'employés privés doivent sous la nouvelle loi être nommés par le conseil communal et ceux qui auraient eu le statut d'ouvriers seront nommés par le collège échevinal. Cependant, Monsieur Hinterscheid rappelle que tous les postes d'ouvriers font l'objet d'une publication et que le conseil de recrutement donne des recommandations au collège échevinal concernant les personnes à embaucher. Cette procédure est aussi transparente que celle du conseil communal.

Il explique à Monsieur Maroldt que pour intégrer le cadre de la LASEP, il faut avoir une qualification d'enseignant. Il est tout à fait possible que ceux qui ne réussissent par leurs examens pour devenir professeur de sport se retrouveront alors comme enseignants dans les administrations communales.

(Votes)

11. Règlement communal relatif aux subventions d'intérêts aux agents communaux (salariés) : modification ; décision.

Henri Hinterscheid (LSAP) propose une modification du règlement communal concernant l'homologation du partenariat.

(Vote ; voir sous point 14)

12. Règlement-taxe pour service « Maison-Relais » ; décision.

Vera Spautz (LSAP) propose un règlement-taxe pour intégrer l'école à plein temps Jean Jaurès dans le règlement pour chèques service.

(Vote ; voir sous point 13)

13. Devis et devis supplémentaires ; décision

Lydia Mutsch (LSAP) présente divers devis pour le projet de rénovation du centre d'intervention et de secours.

(Votes)

14. Modifications budgétaires ; décision.

Lydia Mutsch (LSAP) propose des modifications budgétaires en rapport avec le point 13.

Vera Spautz (LSAP) présente une modification budgétaire pour l'acquisition d'une camionnette pour le Foyer de Nuit Abrisud.

(Votes)

15. Fixation des taux d'imposition pour 2010 ; décision.

Lydia Mutsch (LSAP) explique que chaque année, avant le 1er novembre, il faut voter les taux d'imposition pour l'année d'imposition suivante. Elle propose de maintenir les taux d'imposition au même niveau qu'en 2009. Le collègue échevinal va charger le nouvel économiste à tirer ensemble avec les autorités étatiques un bilan intermédiaire concernant l'impact de la réduction du taux de l'impôt commercial.

Marc Baum (Déi Lénk) s'étonne qu'après la dernière séance du conseil communal, où on avait proposé d'instaurer une Taskforce pour détecter toutes les possibilités de générer de nouvelles recettes, on propose maintenant de maintenir le taux de l'impôt foncier à son niveau actuel. Il pense qu'il serait opportun d'augmenter les impôts pour les terrains à bâtir non-utilisés pour empêcher des spéculations. Il aimerait savoir en outre qui sont les propriétaires des 50 terrains en question.

Il se réjouit du plan du collègue échevinal d'évaluer la réduction du taux d'imposition pour les entreprises. Il pense que cette réduction s'est faite sous la pression de Dexia et maintenant, où les entreprises quittent Belval, il lui semble clair que cette réduction n'a pas eu l'impact voulu.

Aly Jaerling (Indépendant) se rallie aux propos de Monsieur Baum. Il rappelle qu'il n'avait pas été d'accord avec la réduction de l'impôt commercial et pense qu'avant de faire une évaluation de cette réduction, on devrait attendre de recevoir l'impôt de la Dexia qui a eu un délai de 5 ans où elle n'a pas dû payer

d'impôt commercial. Il propose de refixer ce taux d'imposition à 300 et de hausser l'impôt foncier, surtout pour les terrains à bâtir utilisés à des fins de spéculation.

Frunnes Maroldt (CSV) s'étonne des interventions concernant ce point. Il pense qu'on devrait suivre la proposition du chef comptable de la Ville et maintenir les taux d'imposition actuels.

Paul Weidig (LSAP) explique que le problème de l'impôt foncier sera réglé par le Pacte logement.

En ce qui concerne l'impôt commercial, il pense qu'on est dépendant des communes voisines. A cet égard il rappelle l'exemple de Luxembourg-ville qui a diminué son taux pour empêcher les entreprises à émigrer vers des communes avoisinantes. Si Esch augmente son taux, on doit s'attendre à ce que des entreprises comme RBC Dexia ne vont pas s'installer dans notre commune.

Au nom du LSAP, **Daniel Codello (LSAP)** constate avec étonnement, qu'un conseiller indépendant et un conseiller du Déi Lénk, qui normalement critiquent toutes augmentations de taxes, plaident pour une augmentation d'impôt.

Il explique que l'impôt foncier ne joue plus le rôle qu'il avait dans le temps et que depuis 2003 il existe une motion pour une redéfinition fondamentale de cet impôt ensemble avec une réforme fondamentale des finances communales.

Concernant les spéculations, Monsieur Codello rappelle que le Pacte logement prévoit des mesures pour sanctionner ces pratiques. Il lui semble donc inutile de régler cela par le biais d'une augmentation d'impôt.

En ce qui concerne la réduction du taux de l'impôt commercial, il est d'avis qu'il s'agissait d'une bonne mesure pour l'avenir de Belval et il propose d'attendre le bilan de l'économiste pour alors en discuter au conseil communal.

Lydia Mutsch (LSAP) pense qu'on peut avoir beaucoup de sympathies pour les réflexions de Monsieur Baum et de Monsieur Jaerling, mais elle se rallie cependant aux propos de Monsieur Weidig et de Monsieur Codello.

Elle pense qu'on devrait attendre le bilan de l'économiste avant de prendre des décisions. Elle rappelle que lors de la réduction du taux de l'impôt commercial, tout le monde se sentait un peu mal à l'aise puisque la ville

d'Esch n'a jamais eu la possibilité de se créer un solide fond de réserve. Cependant, en tant que future ville universitaire avec un rayonnement international, il faut essayer de jouer dans la même ligue que d'autres villes de ce type pour arriver à attirer des entreprises sur notre territoire. Il est évident que dans un premier temps, cette diminution de taux s'est traduite en une réduction de recettes. D'un autre côté, en essayant de jouer dans la même ligue que la capitale, on peut espérer maintenant l'implantation d'entreprises de qualité sur notre territoire.

Madame Mutsch souligne que dans le passé, les mesures de politique économique de la Ville étaient toujours accompagnées de fonds de compensation. Elle est d'avis qu'il faut éviter les extrêmes et ne pas brosser des caricatures d'entreprises qui ne veulent que faire des économies sur le dos du public, surtout dans ces moments difficiles où les communes auront des années pénibles à passer.

En ce qui concerne Belval, Madame Mutsch souligne que c'est un projet unique au Luxembourg et il ne faudra pas tomber dans le défaitisme quand un magasin y ferme ses portes.

En ce qui concerne le Pacte logement et la motion de 2003, Madame Mutsch explique que le Syvicol veut faire des propositions pour que les communes ne prennent pas des mesures en cavalier-seul et elle espère que le nouveau Gouvernement accompagnera le Syvicol et les communes dans cette démarche.

Concernant les propositions du chef-comptable, elle se rallie aux propos de Monsieur Maroldt.

(Vote)

16. Impôt foncier : relevé et rôle supplétif des exercices 2006, 2007 et 2008 ; décision.

Lydia Mutsch (LSAP) propose d'accepter le montant de 29.015,20 €.

(Vote)

17. Décomptes concernant les travaux et fournitures des services industriels et des travaux municipaux ; décision.

Lydia Mutsch (LSAP) présente les décomptes des services industriels et des travaux municipaux.

(Vote)

18. City Management Sud Esch-Belval-Sanem asbl ; décision.

Henri Hinterscheid (LSAP) explique qu'il faut confirmer la convention entre les communes de Sanem et d'Esch puisqu'au moment du vote, cette convention n'avait pas encore été publiée au Mémorial.

(Vote)

19. Convention relative aux aides à la construction d'ensembles ; décision.

Vera Spautz (LSAP) présente la convention pour la transformation d'un bâtiment 175 rue de Luxembourg qui est subventionnée par 75% du coût des transformations.

(Vote)

20. Convention : Foyer de nuit ; décision.

Vera Spautz (LSAP) explique que l'on veut transformer une maison en logement encadré pour personnes en détresse. Il y aura 8 studios

pour personnes seules et 2 pour couples, avec une grande salle de séjour et un bureau pour l'éducateur.

(Vote)

21. Transactions immobilières ; décision.

Lydia Mutsch (LSAP) présente les transactions immobilières.

(Vote)

22. Contrats de bail ; décision.

Lydia Mutsch (LSAP) présente les contrats de bail.

(Vote)

23. Subsidés extraordinaires ; décision.

Lydia Mutsch (LSAP) présente les subsidés extraordinaires.

(Vote)

24. Taxes à percevoir pour emplacements-taxis pour le 1er semestre 2009 ; décision.

Lydia Mutsch (LSAP) propose d'accepter la somme de 14.475.- €.

(Vote)

25. Commissions consultatives : modifications ; décision.

Lydia Mutsch (LSAP) présente les modifications dans les commissions consultatives.

(Vote)

26. Règlements de la circulation routière ; confirmation et décision.

Lydia Mutsch (LSAP) présente les règlements de la circulation routière.

(Vote)

